

DANS CE NUMÉRO : ● Un Charentais célèbre le vin au pays de la bière (p. 3) ● Le "Plaza" ouvre ses portes (p. 4) ● "Médecins sans frontières" à Lille (p. 4) ● La ruée sur les jouets (p. 5) ● RÉSONOR, les tentacules du chauffage urbain (p. 7) ● L'agenda de vos loisirs (p. 10) ● Robin des bois à Lille (p. 11) ● Francis Lalanne (p. 12) ● La télédistribution en question (p. 20) ● Aux frontières de l'impossible (p. 20)

# Le Métro

N° 120  
Novembre 1984  
—  
Mensuel lillois  
d'information  
et d'animation

## ÉDITORIAL

### Solstice d'hiver

VOICI que dame nature s'apprête, imperturbablement, à ramener la planète à ce point où bascule le soleil. C'est l'instant traditionnel où les peuples reprennent conscience des rythmes de la vie, une occasion pour eux de réfléchir sur leur existence et leur vie en société. Nous en avons bien besoin.

Car nous sommes parfois de drôles de créatures. Notre univers est pollué sur toutes ses faces. Il suffit pour s'en convaincre de se rappeler l'avalanche de faits divers de la semaine dernière. Et ces catastrophes, ces cancers de la société sont amplifiés, parfois maladroitement par tous les moyens de communication.

Cela est d'autant plus traumatisant et déplaisant que ces moyens gagnent en perfection, en sophistication.

Mais, loin de jeter la pierre aux professionnels de la communication, il faut clamer haut et fort que nous sommes complices de cet ambiance de "tout-va-mal" organisé. Et le résultat de cette triste réalité n'est autre que l'écrasement de ce qui fait l'homme : sa dignité, sa liberté, sa personne.

Il nous arrive pourtant de sentir parfois que notre sort est collectif. Notre lot est la vie en société. La liberté se mesure à celle du voisin ; la condition du progrès est la communication. Le meilleur service que chacun peut rendre à tous est d'accepter cette vie sociale en y participant lui-même.

Bien sûr, la tentation est toujours de résister, de se replier sur ses propres positions. Les avantages acquis provoquent des réflexes de défense ; les pauvretés engendrent des regrets et des jalousies.

Un réflexe de prise en charge collective peut donc conduire la majorité d'un peuple à concrétiser dans un vote politique un désir de libéralisme maximal. Cependant que la rubrique des faits divers individuels est un tissu de deuils et de crimes où l'odieux se dispute à l'horreur.

Le solstice d'hiver, et cette fête de Noël toute proche, "symboles du renouveau", nous ramènent à une vérité pour tous les hommes : s'aligner sur la nudité du nouveau-né, ouvrir ses yeux sur les plus pauvres, partager les inégalités créées au cours des siècles pour arriver à un climat de paix et de justice sociale.

Le train de vie de la Nation doit comprendre un revenu minimum décent pour chacun. C'est la condition de notre survie, c'est cela l'exigence d'une réelle justice.

Alors, profitons de l'arrivée du solstice d'hiver pour remettre nos esprits à l'heure, au rythme du temps.

GÉRARD THIEFFRY  
Vice-président du Conseil général

## Exclusif!

# Saint Nicolas au journal "Le Métro" : J'EXISTE !



Festival  
de Lille :  
suite et fin  
en multi-teintes

p. 9 et 11

La F.L.A.S.E.N. :  
soixante ans  
et des idées  
plein la tête

p. 15

Saint-Maurice  
Pellevoisin :  
radioscopie  
d'un faubourg

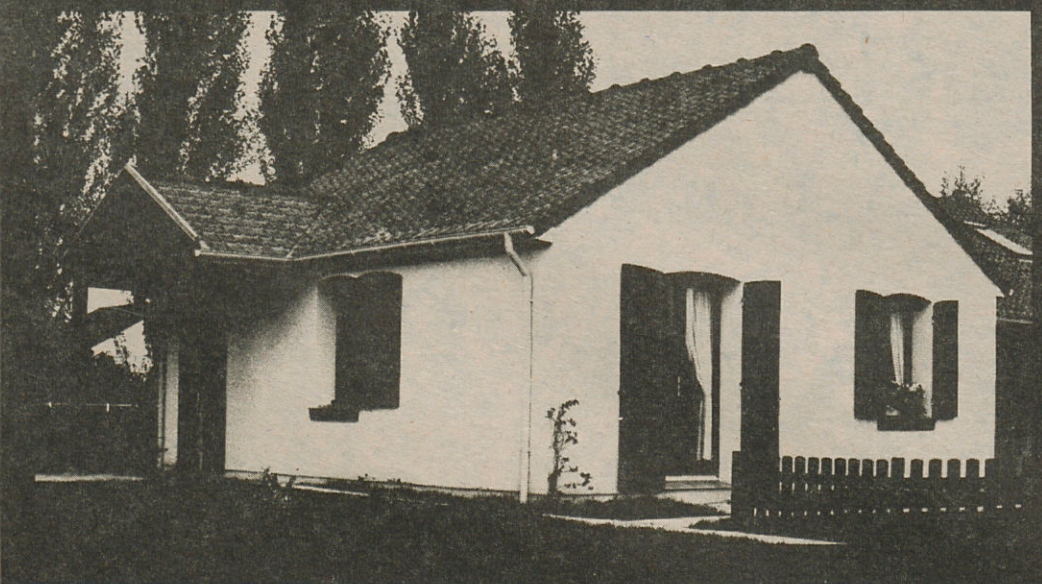
p. 17 à 19

# POUR

# 199.000 F\*

# INSTALLEZ-VOUS

# POUR LA VIE



bélier

Installez-vous dans Prima, 48 m<sup>2</sup>, un living, une chambre, une vraie cuisine, une salle de bains.

La grande innovation, c'est que sans travaux contraignants, Prima peut devenir une maison de trois chambres avec un séjour agrémenté d'une mezzanine.

Prima et vous, c'est pour la vie. Et, pour commencer, remplissez vite le bon ci-dessous.

## MAISON FAMILIALE

avenue du Cateau  
59342 CAMBRAI CÉDEX  
Tél. (27) 83.99.00



LA MAISON POSSIBLE

Je désire recevoir :  une information complète sur ce nouveau modèle.  une documentation sur les derniers modèles Maison Familiale. Je possède un terrain  oui  non.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue ..... Ville .....

Code postal ..... Tél. ....



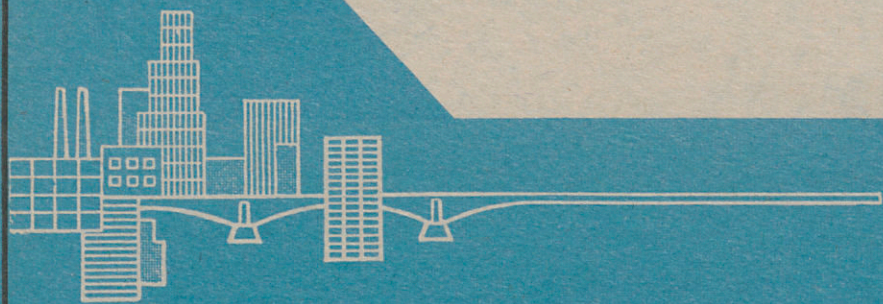
M11/84

\* En prêt à finir pente 30° valeur septembre 84, tarif de base régional. Prix ferme et définitif jusqu'à la livraison, sous réserve du démarrage des travaux dans les six mois suivant la signature — chauffage électrique inclus — porche, peintures, papiers peints et revêtements de sol en sus. Hors terrain, adaptations et branchements divers.

## Société nationale de construction

# QUILLERY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



**LOGEMENTS - BATIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES**

**BATIMENTS ADMINISTRATIFS - OUVRAGES D'ART**

**TRAVAUX MARITIMES - VOIRIES - RÉSEAUX DIVERS**

*Correspondance à adresser :*

14, rue du Coq Français - B.P. 119

59055 ROUBAIX CEDEX 1

TÉL. 73.92.22 - TÉLEX QUILNOR 160 261 F

# Un Charentais célèbre le vin au pays de la bière

UNE maison de l'œnologie au pays de la bière. Faire découvrir le vin aux Lillois, c'est la gageure qu'entreprend Jean Boissinot, œnologue originaire de Charente et formé à l'école de Bordeaux. Le vin c'est son métier. Après avoir dirigé un laboratoire d'œnologie, il fut chef de cave. Fort de cette expérience, il estime qu'en France on parle beaucoup du vin alors qu'on le connaît mal. Il y a donc un grand nombre de consommateurs qui choisissent au hasard, croyant que les étiquettes prestigieuses sont une garantie de qualité. C'est là une erreur car il y a des vins méconnus et pas chers qui sont pourtant

très bons et dignes des meilleures caves. Jean Boissinot s'est fixé pour but de les faire découvrir aux gens du Nord qui aiment le vin et qui ne demandent qu'à le connaître mieux. Pour cela, il organise des stages d'initiation de trois heures en semaine et le week-end et des séminaires de seize heures à des prix variant entre trois cents francs et mille cinq cents francs. Il met ainsi à la portée de tous un art difficile : la dégustation du vin qui fait appel à la vue, à l'odorat, au goût...

Les premiers stagiaires piqués au jeu, n'ont pas voulu s'arrêter en si bon chemin. Ils désiraient approfondir leur savoir, de-

venir des initiés pour qui le vin n'a plus de secret, cultiver, développer et raffiner leur perception des produits de la vigne.

La Maison de l'œnologie a répondu à ce besoin en mettant sur pied une réunion mensuelle dénommée le "Vin du mois". Des œnologues professionnels, des diplômés de la Maison de l'œnologie et un public averti procèdent à une dégustation triangulaire à l'aveugle, sur un thème précis, de vins à la vente sur Lille et ses environs. Les trois premiers sélectionnés sont mentionnés par la presse qui indique les prix et les points de vente.

« Cette réunion n'est pas un concours mais un service » souligne Jean Boissinot. « Ne dépendant d'aucune firme commerciale, nous n'essayons pas de reconnaître tel ou tel produit. Notre rôle consiste avant tout à rechercher l'équilibre qui permettra de tirer le plus grand plaisir du vin dégusté. » La mission affirmée reste donc la promotion du vin en général sur Lille et sa métropole, ainsi que le Nord et le Pas-de-Calais en étudiant une région différente chaque mois.



Voilà déjà sept mois que de telles manifestations ont lieu. A l'approche de la fin de l'année, la Maison de l'œnologie a organisé une dégustation de champagne blanc. Ce vin exceptionnel et pétillant n'est-il pas synonyme de joie et de fête ? Le champagne est d'autant plus prestigieux que l'aire de production est limitée et rigoureusement définie. Elle représente à

peine 2% des superficies consacrées à la viticulture. Le vignoble repose sur une épaisse assise crayeuse d'une variété particulière qui offre au champagne un berceau qui explique sa composition subtile. Cependant chaque marque a un goût spécial. Tout l'art consiste à réaliser un ensemble harmonieux en mariant des vins issus d'années, de cépages et de crus différents.

C'est pourquoi chaque responsable de cave garde jalousement le secret de ses dosages.

Boubakar SOW ■

La Maison de l'œnologie, hôtel de Maulde, 32 bis, rue de Thionville, 59800 Lille. Renseignements - réservation : 104, rue Nationale, 59800 Lille, Tél. (20) 54.10.54



Un cadre ravissant : l'hôtel de Maulde

## La certitude du goûteur de vins

UNE foule de flûtes en cristal alignées par groupe de trois sur la blancheur des nappes, deux serveuses vibrant autour des deux tables, pour verser dans les coupes des liquides de couleur dorée et les convives assis, silencieux, concentrés, qui ensemble contemplant, flairent puis goûtent chacune de leurs trois flûtes. Enfin, après un temps de recueillement et de concertation à mi-voix, les adjectifs fusent : cristallin, limpide, de teinte cassée, avec des perles légères, agréable, faible, fin, racé, distingué... sucré, mordant, frais, gouleyant... usé, floral, herbacé... viril ou féminin, jeune ou chenu, loyal et droit ou fourbe et vicieux... flatteur, courtisan, affriolant, câlin, cabotin, capricieux ou fantasque... déluré, truculent, volubil ou brutal, maussade et lugubre... Tout un vocabulaire aux consonances précieuses (et parfois gaillardes) qua-

lifie l'apparence, l'odeur et la saveur... du champagne. Des champagnes, plutôt, puisque chaque maison productrice conserve jalousement le secret de l'élaboration de son élixir pétillant : le champagne résulte d'un savant dosage de multiples composants dont dépendent la qualité, la saveur... et le millésime. Les dégustateurs, amateurs, gourmets ou spécialistes, seront alors les juges de la valeur de chaque col, comme dit le jargon champenois pour désigner une bouteille. Pour le simple amateur, un bon champagne reste un bon champagne. Pour l'œnologue ou le fin palais, la couleur, le pétillant et le bouquet du vin méritent nombre de qualifications précises, critiques et techniques, et la dégustation devient une véritable épreuve olfactive, gustative et visuelle : pour juger la couleur, il faut faire pivoter le verre en douceur dans la lumière ; pour décrire son

odeur, il faut humer de haut ou de très près (le nez dans le verre) le parfum léger ; et enfin, pour apprécier son goût, s'humecter délicatement lèvres, palais et papilles, avant de recracher sans autre forme de procès la gorgée pétillante ainsi testée, pour noter ses appréciations et ses impressions grâce à un vocabulaire technique, codé et très descriptif.

Pour corser la séance de sélection des "champagnes 84", le 10 novembre, les noms des crus étaient masqués. Œnologues, grands restaurateurs ou négociants n'avaient alors d'autres indices que ceux fournis par la dégustation... Une épreuve difficile lorsqu'il faut comparer sept champagnes différents et les apprécier à leur juste bouquet... La dégustation de vins est un art aux règles très précises. Quand il s'agit de champagne, elle confine au culte de la volupté.

## Nouvelle

### La famille

**A**BANDONNÉ en France dès ses premiers jours, Babakar ne s'était jamais préoccupé de sa famille. Ses parents adoptifs n'avaient pu changer la couleur de sa peau, mais avec beaucoup d'amour, ils avaient fait de lui un Européen accompli.

Et puis un jour, il y avait eu cette longue lettre d'Afrique ; une lettre qui expliquait bien des choses, et il avait aussitôt excusé ses vrais parents d'être retournés là-bas sans lui. L'instinct filial s'était réveillé et il avait immédiatement répondu à sa famille qu'il était prêt à l'accueillir chez lui, puisque maintenant il avait son chez lui (un petit appartement au rez-de-chaussée d'une ancienne maison de maître).

La date d'arrivée fut convenue, et à mesure que le jour fixé s'approchait, l'impatience de Babakar et son excitation ne faisaient que croître. Sa famille ! Après vingt-sept ans il allait enfin la connaître !

Malheureusement, n'étant jamais retourné sur son continent d'origine, il ignorait que le mot "famille" n'a pas le sens restreint qu'il a en Occident, et il s'en aperçut seulement lorsque l'autobus s'arrêta devant chez lui.

J. L. ■

### Allo Ski Service-retour

**V**OUS allez skier cet hiver ou simplement passer quelques jours à la montagne. Quel matériel choisir ? Faut-il acheter, louer ? Comment se vêtir ? S'assurer ? Où partir ? Dans quelle station, quel village ? Quel est le prix des remontées mécaniques ? Du lundi 5 novembre au samedi 1<sup>er</sup> décembre 1984, sur simple appel téléphonique à « Ski-Service Tourisme et Travail », au 16 (1) 239.35.30 (en P.C.V. pour la province).

Un spécialiste du ski, de la neige et des sports d'hiver répondra tous les jours (sauf le dimanche) à vos questions : de 12 h 30 à 19 h 30 ; le samedi, de 10 h à 13 h.

Ainsi, vous connaîtrez mieux les possibilités qui vous sont offertes pour vos vacances d'hiver.



F.I.J. offre la possibilité aux particuliers de bénéficier de la diffusion de leurs petites annonces sur ses ondes, du lundi au vendredi, de 21 h 30 à 23 h 30.

Pour bénéficier du lancement de cette opération, il suffit de remplir correctement le bulletin ci-dessous et le retourner à :

RADIO F.I.J.

B.P. 92

59016 LILLE CÉDEX

et de joindre un timbre à 2,10 F par passage souhaité.

Il est indispensable d'indiquer vos

NOM .....

Prénoms .....

Adresse .....

Code Postal ..... Commune .....

Signature,

Nombre de passages : ..... x 2,10 F = .....

TEXTE

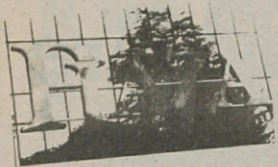
102 lettres, signes ou espaces

.....  
 .....  
 .....  
 .....

La Direction se réserve la possibilité d'écarter tout texte non conforme à ses buts et principes.

INFORMATIONS NON DIFFUSÉES

INFORMATIONS NON DIFFUSÉES



## un regain de vitalité au cœur de Lille

Un puits de lumière naturelle éclaire le centre du bâtiment et l'ensemble des vitrines est tourné et ouvert vers la place centrale. La façade aveugle des anciennes Nouvelles Galeries a été percée de fenêtres sur les quatre côtés, près de quarante boutiques fonctionnent déjà au Plaza, le premier grand centre commercial installé au cœur de la ville et inauguré le 15 octobre dernier.

Le supermarché ouvert au sous-sol du Plaza draine l'essentiel de la clientèle déjà acquise en ce mois de novembre, sachant que tous les magasins des galeries marchandes ne sont pas encore ouverts (cinquante-cinq places sont disponibles). Les commerçants en activité ne se prononcent pas dès maintenant sur le taux de fréquentation du centre, ils savent que les clients se fidélisent petit à petit, le

temps de prendre de nouvelles habitudes et de s'adapter aux lieux, aux gens et aux produits. Du prêt-à-porter haut-de-gamme à l'équipement de la maison, en passant par l'alimentation traditionnelle ou plus exotique, les trois niveaux du centre commercial offrent un large éventail de choix et la possibilité de flâner parmi les nouveautés, à l'abri et insouciant des vicissitudes de la météo. De plus,

un parking de deux cents places est à la disposition des clients, on y accède facilement rue Nationale pour en ressortir par le boulevard de la Liberté. Le Plaza, c'est aussi 9 000 m<sup>2</sup> de bureaux situés aux quatre étages supérieurs, des bureaux de standing proposés en vente ou en location.

### Une nouvelle concurrence ?

Cet espace commercial devrait donc rendre sa gaieté et sa vitalité à une zone de la rue Nationale qui faisait piètre figure depuis 1980, date de fermeture des Nouvelles Galeries. Un bâtiment sans vie et inutile, imposant et terne à quelques mètres seulement des points névralgiques de la ville, cela ne pouvait que nuire à l'image du commerce dans ce secteur. Les commerçants de la rue en semblent assurés et ne redoutent pas une concurrence dangereuse pour leur chiffre d'affaires. « Cet immeuble vide dévalorisait l'activité économique de la rue », affirme l'un d'eux. D'autres, forts de leur clientèle spécifique et fidèle, se réjouissent du

passage obligé devant leur boutique et de la proximité d'un lieu véritablement attractif : « Les acheteurs n'auront plus qu'à traverser la rue pour venir chez nous ! »

### Audace et tradition

Le secteur du Plaza est inclus dans un périmètre de monuments historiques et l'architecte M. Haetty a dû élaborer son projet en liaison avec un confrère des Bâtiments de France. Ainsi la façade extérieure allie la tradition et l'audace en intégrant la pierre, les briques et le verre à son architecture. Les travaux sont encore à peaufiner mais déjà les jardins du square Dutilleul se reflètent dans le miroir constitué par le verre.

Espace et chaleur restent leurs maîtres-mots de l'aménagement intérieur. Quatre mille mètres carrés sur chaque plateau, de quoi circuler aisément même pendant les heures d'affluence. Au rez-de-chaussée, une zone est spécialement prévue pour les animations ponctuelles, ces surfaces de vente dites précaires ver-



ront défilé divers types de commerçants tout au long de l'année.

Lancer des enseignes commerciales qui n'existent pas encore à Lille, c'est aussi la volonté de la société promotrice du Plaza, le Groupement Rhodanien de Construction. Parmi elles, des marques spécialisées dans l'équipement de la personne, un domaine que le G.R.C. souhaite voir très largement représenté au Plaza.

Déjà, cent cinquante emplois environ ont été créés à la faveur du centre commercial. Par ailleurs, les bureaux ne sont pas encore loués mais dès 85, huit cents à mille personnes travailleront tous les jours dans ces nouveaux locaux. Certaines administrations de l'agglomération y sont transférées, en revanche d'autres y feront leurs premiers pas et engageront du personnel.

Catherine YOUINOUCHE



## “Médecins sans frontières” existe aussi... à Lille

Qui ne connaît pas “Médecins sans frontières” ? Créée en 1971, cette association qui envoie des médecins et des personnels médicaux bénévoles aux quatre coins du globe a très vite acquis une solide réputation grâce aux multiples articles, reportages et émissions télévisées qui lui ont été consacrés.

Partout où on a besoin d'eux, qu'il s'agisse d'une catastrophe naturelle, d'une épidémie, d'un conflit armé ou tout simplement d'une situation chronique de sous-développement, les hommes de M.S.F. soignent, secourent, conseillent, assistent, n'hésitent pas, dans des pays comme l'Afghanistan ou le Salvador, à risquer leur propre vie.

L'action de M.S.F. s'étend aujourd'hui à pratiquement toutes les régions du monde. On les rencontre en Amérique centrale et en Amérique latine, dans les pays asiatiques (Thaïlande, mais aussi Ladakh et Philippines), et surtout en Afrique où ils sont présents dans toute la zone du Sahel, au Mozambique, en Angola, au Zimbabwe et depuis peu, en Guinée-Bissau. Il faut citer aussi l'aide à la Pologne qui se poursuit toujours sous forme d'envois de camions.

Ce qu'on connaît en revanche beaucoup moins, c'est l'action de M.S.F. en France. Derrière ces hommes en blanc disper-

sés dans le monde entier, il y a, à Paris et dans toutes les régions, d'autres membres de M.S.F. qui, eux, informent, récoltent des fonds, font appel aux médecins et infirmières susceptibles de partir : un travail de fourmi effectué dans l'ombre, mais qui est le complément indispensable des missions à l'étranger.

### La vitalité du Nord

Le 20 novembre, l'antenne « Nord » de “Médecins sans frontières” s'installera à Lille, à deux pas du métro Calmette, dans de

nouveaux locaux. Après quelques années de relative discrétion, il s'agit, en effet, d'affirmer la vitalité de la région et sa participation active au mouvement. Qu'on en juge : plusieurs milliers de Nordistes apportent leur soutien financier à M.S.F. ; vingt-cinq médecins et infirmières de la région sont partis en mission en 1984, en Thaïlande, en Éthiopie, en Ouganda, au Honduras et en Afghanistan ; enfin, l'antenne régionale suit de près l'installation progressive de M.S.F. chez nos voisins belges et néerlandais.

Sur le terrain, l'action de M.S.F. Lille s'exerce prin-

cipalement en Thaïlande, pays terriblement secoué par les luttes qui agitent ses voisins. Les Khmers du Cambodge, les Laotiens, les Karen de Birmanie passent la frontière par milliers et viennent s'entasser dans des camps de réfugiés où les conditions de vie sont plus que précaires.

### Mieux connaître M.S.F.

A l'occasion de cette installation dans ses nouveaux locaux, M.S.F. Lille cherche à contacter tous ceux qui peuvent lui venir

en aide. L'association ne vit que grâce aux dons d'entreprises, d'organismes publics ou de particuliers ; d'autre part, elle recherche toujours des membres des professions médicales prêts à partir en mission et en particulier des médecins, des sages-femmes, des kinésithérapeutes et des chirurgiens-anesthésistes.

Dans les prochains mois, il sera aussi possible de connaître de plus près l'action de M.S.F. Outre la revue de l'association, disponible au local, des cassettes vidéo réalisées sur le terrain seront diffu-

sées chaque mois. Enfin, les membres de M.S.F. viendront apporter leur témoignage à leur retour de mission : une occasion unique d'approcher de plus près la réalité de leur travail et de revivre avec eux ces expériences passionnantes.

Benoît PLAYOUST

M.S.F. Lille, 3 bis, résidence Sylvere-Verhulst, place Léonard-de-Vinci (métro Calmette), 59000 Lille, tél. : 87.00.50. Permanences du lundi au jeudi soir, de 17 h à 19 h.



L'hôpital du camp Kmer-Cambodgien de Nong-Chan

*Nord*  
**LUMIERE**

**TOUTE LA LUMIERE**

**84, rue Nationale - LILLE**

### Baby-sitting et travaux domestiques

Le Service Liaison Etudiants-Entreprises (S.L.E.E.) rappelle aux particuliers qu'il se tient à leur disposition pour résoudre leurs problèmes ponctuels ou occasionnels de gardes d'enfants par l'emploi d'étudiant(es). En effet, face à une demande importante d'étudiant(es) qui recherchent divers jobs, aussi bien pendant l'année universitaire que pendant les vacances, il est possible au S.L.E.E. de satisfaire le jour même toute offre de baby-sitting téléphonée avant 12 h.

Qu'il s'agisse d'emplois ménagers, de cours particuliers, de travaux domestiques ou de gardes d'enfants, le S.L.E.E. vous présentera gratuitement, et sans engagement, l'étudiant(e) intéressé(e) par votre offre.

Le S.L.E.E. vous prêtera assistance et conseils en matière de rémunération et des formalités d'embauche.

Pour toutes informations complémentaires ou toute offre d'emploi : adressez-vous au Service Liaison Etudiants-Entreprises, C.R.O.U.S., 74, rue de Cambrai, 59043 Lille Cedex. Tél. (20) 56.93.40.

## Un homme dans la ville

# ST-NICOLAS : il va passer par ici...

**T**OUS les ans, début décembre, Saint-Nicolas vient à Lille. De plus en plus discrètement, car il est de moins en moins attendu. Ce n'est pourtant pas faute de cordialité de sa part, qu'on en juge :

— Grand Saint-Nicolas, comment expliquez-vous que votre popularité connaisse une telle chute depuis quelques années ?

— Ah, vous avez remarqué aussi ? C'est triste, n'est-ce pas ? Mais il y a plusieurs raisons à cela : d'abord, je ne fais pas le poids devant le Père Noël qui, dès début décembre, monopolise les médias. Ensuite, vous avez un style de vie qui ne me permet plus de rendre visite aux enfants comme je le faisais autrefois, ce qui m'éloigne d'eux. Enfin, ma « sainteté », qui jadis faisait ma force, est aujourd'hui un véritable handicap...

— Parce que vous êtes un vrai saint, grand Saint-Nicolas ?

— Bien sûr ! Canonisé et tout. Lorsque j'étais évêque de Myre — Myre, c'est en « Turquie » comme vous appelez maintenant ce pays-là — lorsque j'étais là-bas, donc, j'ai accompli quelques miracles

et je suis devenu saint. C'était au IV<sup>e</sup> siècle, rendez-vous compte. Plus tard sont arrivés les Croisés, pieuses gens friandes de saintes reliques, dont l'un, un Lorrain, m'a ainsi chipé un petit bout de doigt pour le rapporter dans son pays. J'étais déjà patron de la Russie, je suis devenu patron de la Lorraine.

— Et toutes ces légendes, alors, qui courent à votre sujet, grand Saint-Nicolas ?

— Elles sont bien entendu liées à mes miracles. Vous savez comment sont les gens : on exagère ça, et la légende apparaît. Il en est né effectivement des quantités, certaines m'ont valu de devenir patron des bateliers, d'autres patrons de la « fécondité », puis des jeunes gens en âge de se marier, et enfin des enfants. Mais quand vous dites que ces légendes « courent », il faut bien avouer que c'est de moins en moins vite, même celle des trois petits enfants.

— Ceux qui s'en allaient glaner aux champs ? Racontez, grand Saint-Nicolas.

— Drôle d'histoire. Voilà trois bambins qui se perdent dans la campagne, qui demandent asile à un boucher, et cet individu ne trouve rien de mieux à faire que de les couper en morceaux et les mettre au sauloir comme de la chair à saucisse ! J'arrive là sept ans plus tard, autant dire une éternité, et ce criminel me propose, pour mon dîner, n'importe quoi : du veau (pas beau), du jambon (pas bon)... Non, j'exige du petit salé, sept ans d'âge. Voyant son forfait découvert, le boucher s'écroule. J'approche alors du saloir, et là, étendant trois doigts, je ressuscite les enfants. J'ai toujours aimé les histoires qui finissent bien. Surtout que celle-là est pure invention ! dans la légende originale, c'était trois soldats que je sauvais. Le glissement est venu, semble-t-il, d'une illustration qui les représentait sous ma protection, donc tout petits, et où on les a pris pour des enfants. Inouï, non ?

— Vos soldats étaient également transformés en petit salé, grand Saint-Nicolas ?

— Non, certes. Mais nous allons nous perdre dans des détails sociologiques, là. Pour être bref, disons que le 6 décembre, date de ma fête, coïncidait avec l'époque où les familles tuaient le porc pour l'hiver. Elle coïncidait aussi, d'ailleurs, avec le début des veillées, ces assemblées qui réunissaient surtout des femmes. Et les garçons avaient pris l'habitude d'attendre les filles à la sortie des veillées pour leur faire peur quand elles rentraient chez elles dans

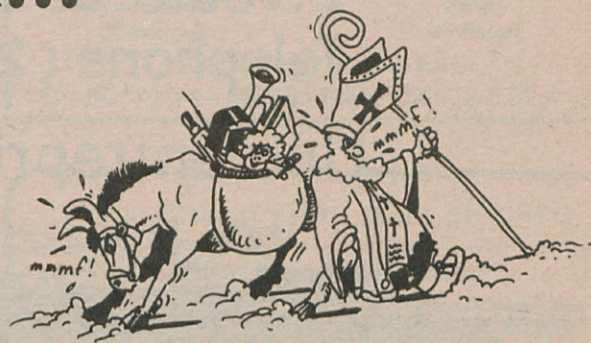
la nuit. Le 6 décembre est devenu, à l'époque, une bonne occasion de pousser le chahut à son paroxysme.

— Voilà qui rappelle étrangement le monôme des étudiants lillois, grand St-Nic.

— Ah, le monôme ! En aura-t-il fait couler de l'encre, celui-là ! pourtant, pour la troisième année consécutive, il n'aura pas lieu. « Trop mauvaise presse » : je n'ai décidé pas de chance avec les médias. Les étudiants continuent néanmoins à me fêter, ne serait-ce que pour la journée de congé et la « traditionnelle » soirée au Palais Rameau.

— Viendrez-vous à Lille, cette année, grand Saint-Nicolas ?

— Bien sûr ! j'y ai nettement moins de travail qu'autrefois, et moins aussi qu'en Lorraine, Alsace, Belgique, Hollande, Allemagne, tous pays où le Père Noël ne met pratiquement pas les pieds, mais je viendrai dans le Nord, bien sûr ! je rendrai visite aux enfants qui ne m'ont pas oublié, chez qui je trouve encore les souliers devant la cheminée et des légumes pour mon âne. Et puis je vais me promener dans les rues de Lille, rue Gambetta le 5 décembre, et le 9 dans le quartier du Faubourg de Béthune où il y aura un défilé en mon honneur avec le géant du lieu. J'irai à Villeneuve-d'Ascq aussi, au centre commercial, les 5 et 6 décembre, avec mon âne. Avant cela je serai allé à Fourmies, le 2, à la braderie de St-Nicolas, et au défilé du 1<sup>er</sup> décembre à Dunkerque, où je distribuerai bonbons et oranges.



— Précisément, quels sont les cadeaux que vous offrez ?

— Difficile de généraliser. Là où le Père Noël s'en occupe, je n'offre plus de jouets. Ou alors une babiole, un gadget, à la rigueur un livre. J'offre le plus souvent des friandises, des bonbons, des St-Nicolas en chocolat ou en pain d'épice, et même encore des « couques », ces pains d'épice belges que les Lillois ont adoptés

— il y a une pâtisserie à Lille, rue Faidherbe, qui fabrique toujours ces couques en mon honneur et qui a une vitrine étonnante la semaine du 6 décembre.

— Alors la St-Nicolas, grand Saint-Nicolas, c'est toujours la fête ?

— Ce n'est plus ce que ça a été, mais là où on m'accueille encore, oui, c'est une très jolie fête.

F. GIARD ■



*L'Entreprise Industrielle*

Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS  
Direction régionale : B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX

**EI**

CENTRE DE TRAVAUX DE LILLE  
B.P. 20 - 1<sup>re</sup> avenue  
59211 SANTES

*Electricité Industrielle et Bâtiment*

Tél. 07.19.10 - Télex : Entilil 160 360 F

## Quelque chose a changé au royaume des jouets

**S**URPRISE cet hiver : le monde des jouets reste prudent ; devant la baisse du pouvoir d'achat, les fabricants préfèrent les valeurs sûres à l'aventure de la création ; seules quelques importations font leur entrée sur le marché. Le Père Noël serait-il devenu raisonnable ?

Désescalade au domaine du rêve : il n'y aura pas

cette année de modes fugitives, ni de prix galopants sur des nouveautés que l'on s'arrache... Les consommateurs semblent préférer les poupées sages et les bons vieux ours en peluche aux gadgets éphémères. D'ailleurs les enfants montrent l'exemple : ils ont très vite délaissé les petits jeux électroniques, folie de l'an dernier et dont les possibilités s'épuisent vite. Les prix n'ont pas suivi le mouvement, puisqu'ils peuvent encore atteindre 400 F.

Parmi les rares nouveautés : l'arrivée des U.S.A. des fameux "Cabbage Patch Kids", rebaptisés "Patoufs" en France. Un bulletin d'adoption est vendu avec ce bébé joufflu, qui, né dans un chou, cherche des parents. Signe particulier : l'on a seulement une chance sur dix mille de trouver deux modèles semblables. Il est encore difficile de mesurer le succès de cette poupée, mais une chose est sûre : les mères de famille ne se battent pas comme elles l'ont fait outre-Atlantique : l'hiver dernier, les magasins américains étaient en révolution, et l'engouement était tel que les prix avaient triplé ; chez nous, ils sont de l'ordre de 250 F. Autre nouvelle venue sur le marché de la métropole, une marque japonaise crée un art de vivre pour les petites filles, en couleur pastel : vaisselle, papeterie, T-shirts, sacs... un univers-gadget de plastique et de papier.

Dernière nouveauté, et de taille : E.T. est mort, vive Gremlin ! La dernière trouvaille de Steven Spielberg, vedette d'un film qui ne

sortira que pour les fêtes de fin d'année, est déjà fabriquée en figurines. Gremlin est un chien qui a une double personnalité : amical le jour et méchant la nuit, il devrait, suivant les mêmes recettes qu'E.T., pouvoir gagner l'affection des enfants.

### Un nouveau classicisme

La majorité des marques parie sur la fidélité de leur jeune clientèle : pas de

nouveaux modèles, mais des accessoires inédits pour la célèbre Barbie et son boyfriend Ken par exemple.

Les valeurs qui gagnent sont d'ailleurs les plus classiques : tous les records de vente des jeux de société — Monopoly et Scrabble en tête — sont battus cette année. Les peluches connaissent, elles aussi, un succès notable : il est vrai qu'elles sont très abordables et que leur côté affectif ne s'est jamais démenti. Enfin, maquettes

et puzzles restent un atout pour les fabricants, puisque l'éventail de leurs acheteurs continue à s'élargir.

La tendance générale semble un retour des jouets "intelligents", ceux qui font appel aux ressources de l'imagination des enfants ou des plus grands. Pour les détaillants, il est significatif de voir les clients revenir à l'essence même du jeu : ne pas laisser le jouet prendre le pas sur l'esprit, et susciter un attachement durable.



*Vous trouverez à la Librairie-Papeterie « ITALIQUES »*

*POUR LES FÊTES, tout livre : littérature, jeunesse, bande dessinée, et de nombreuses idées de cadeaux*

**E<sup>ts</sup> DEWAS - Tél. (20) 56.79.49**

47-49, rue Faidherbe - HELLEMMES (près de l'église)

Dans un délai rapide, la **LIBRAIRIE-PAPETERIE**

**« ITALIQUES »**

peut vous procurer également

*Agendas 85 - Cartes de visite, faire-part de mariage, naissance*

*Timbres en caoutchouc*

# CdF Ingénierie

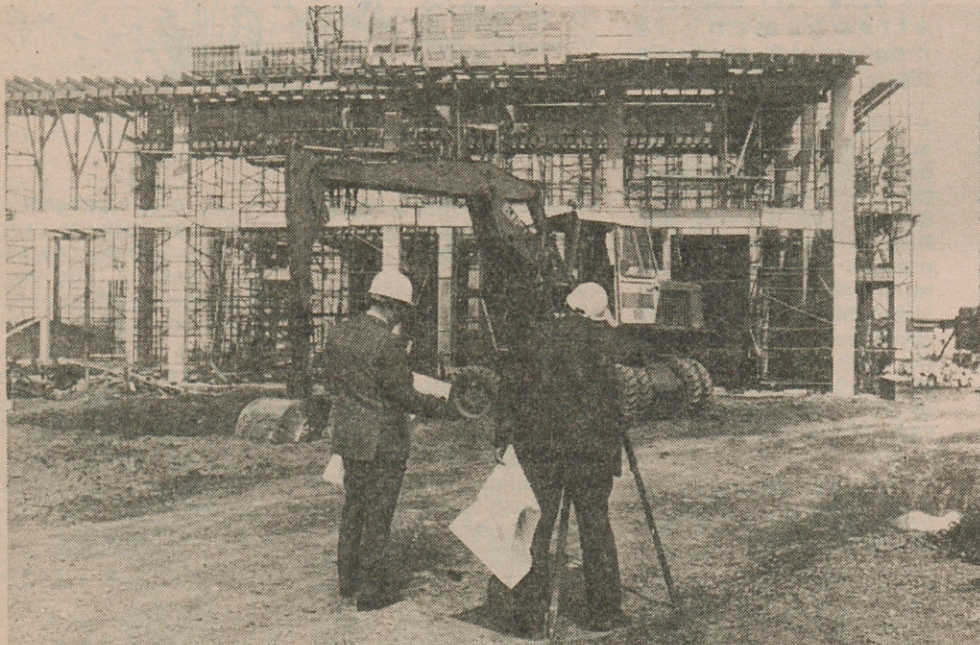


Etudes Techniques & Réalisations

2, route de la Bassée B.P. 47 - 62301 LENS Cedex

Téléphone (21) 28.52.03 - Télex CdF INGE 132074 F

Une entreprise régionale au service de la Région



## ACTIVITÉS MINIÈRES ET THERMIQUES

- Installations d'extraction
- Cokeries et usines de transformation de la houille
- Équipements de thermique industrielle
- Chaufferies des secteurs industriel, résidentiel et tertiaire et réseaux de chauffage urbain
- Économies d'énergie

## BATIMENTS, ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET SOCIAUX

- Génie hospitalier
- Parkings
- Parcs d'activités
- Bureaux
- Bâtiments industriels

## INDUSTRIES

- Équipements industriels
- Manutention et terminaux minéraliers
- Machines spéciales
- Électricité, électronique, informatique industrielle
- Prévention contre les risques d'explosions
- Industries agro-alimentaires et valorisation de leurs sous-produits
- Usines clé en main

*Mais aussi à vocation nationale  
et internationale*

# satelec

Installations électriques MT/BT

Postes de transformation

Réseaux de distribution

Éclairage public

Éclairage autoroutier

Régulation de trafic

Télécommunications

Canal plus pour collectivités

## AGENCE

## NORD - PAS-DE-CALAIS

2 bis, Chaussée

Marcelin-Berthelot

59200 TOURCOING

Tél. (20) 76.30.92

Télex 820 958 F

# Résonor : les nouvelles tentacules du chauffage urbain



(Photo Marc Beausart)

**S**AVIEZ-VOUS que derrière le Palais des Beaux-Arts se cache une centrale thermique ? Elle alimente en chauffage le quartier Saint-Sauveur grâce à des canalisations de cinq kilomètres de long. Lille possèdera fin 85 une deuxième centrale de chauffe basée au lieu dit "Mont de Terre" qui distribuera de la chaleur dans trois secteurs : Lille-Fives, les boulevards périphériques du sud de la ville et enfin le centre de l'agglomération. Le réseau de chaleur lillois Résonor tisse petit à petit sa toile. Mais qu'est-ce qu'un réseau de chaleur ? On peut le comparer à une pieuvre aux pattes géantes véhiculant de la chaleur. Peut-être êtes-vous sans le savoir bénéficiaire de ce "tentaculaire" chauffage urbain...

Sa tête est constituée par une centrale de chauffe ; une centrale thermique approvisionnée par plusieurs types de combustibles, celle du "Mont de Terre" fonctionnera au charbon. Ses pattes sont des canalisations calorifugées qui transportent eau

chaude ou vapeur d'eau jusque chez les usagers grâce à des branchements individuels. Trente deux kilomètres de réseau, 28 000 logements desservis, tels sont les objectifs du projet d'extension du chauffage urbain. La centrale "Mont de terre" dont la première pierre a été posée le 23 octobre dernier sera équipée de trois générateurs d'une puissance de 40 MW chacun. L'eau chaude surpressée à 180°C produite est distribuée dans les canalisations au moyen de pompes. Mais comment une utilisation individuelle est-elle possible ?

Chaque pompe peut varier son débit en fonction des besoins des abonnés. Des postes relais de distribution (sous-stations) assure le contrôle, la sécurité de la livraison et un compteur enregistre la consommation du bâtiment approvisionné. Le tout sera supervisé par un système de télésurveillance et de télégestion de pointe.

## Objectif charbon

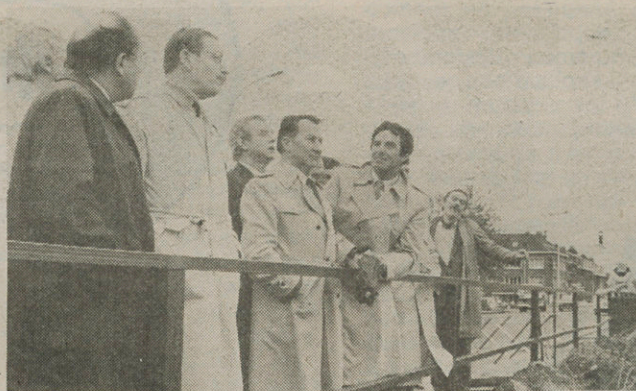
La société d'économie mixte Résonor qui gère le

nouveau réseau de chaleur lillois fait le pari d'offrir à ses abonnés, particuliers ou entreprises, l'énergie la moins chère de toute. 4 900 F prix de la consommation annuelle (estimation mai 84) pour un logement trois pièces dans un ensemble collectif soit 15 % de moins par rapport à un chauffage individuel au gaz. Ces rabais devraient être obtenus grâce à la politique du tout au charbon. Substituer le charbon aux hydrocarbures tel est aussi le but du déploiement du nouveau réseau de chaleur. A l'heure des fluctuations du

prix des hydrocarbures et des caprices du billet vert, mieux valait opter pour une source de chaleur nationale.

Mais l'ouverture vers des énergies locales ne s'arrête pas là. L'équipe de Résonor a l'ambition d'étendre son expérience à d'autres communes de la Communauté urbaine et ainsi d'utiliser dans les centrales thermiques, des chaudières capables de digérer déchets industriels et ordures ménagères.

Laurence CREUSOT ■



(Photo Marc Beausart)  
De gauche à droite : MM. Dassonville, Windels, Catesson, Vaillant et Caillau

## Les services sociaux municipaux : plus que de la bonne volonté, une réelle politique (suite)

**D**ANS le cadre de l'enquête de notre numéro précédent, un article, intitulé « Les Services sociaux municipaux : plus que de la bonne volonté, une réelle politique », présentait l'activité de la municipalité en direction des démunis.

Plusieurs erreurs de rédaction se sont glissées dans cet article, et M. Parmentier, directeur des Services sanitaires et sociaux, que nous avions rencontré à cette occasion, a tenu à rectifier plusieurs points. Nous l'en remercions et nous en profitons pour lui adresser les excuses de notre journal.

**I. — Organisation de l'action sociale municipale.** Sous l'autorité de M. Mauroy, maire de Lille, M. Roman, adjoint à l'Action sociale, préside la commission de la Solidarité communale qui exa-

mine les dossiers relatifs à :

— *La petite enfance et la famille.* Mme Morel, adjointe au maire, est responsable de ce secteur, qui regroupe notamment les crèches et la pouponnière qui comptent ensemble une capacité de cinq cents enfants.

— *L'action sociale.* M. Roman, adjoint au maire, est responsable de ce secteur, qui comprend notamment toutes les questions relatives à la pauvreté, la solidarité, par l'intermédiaire notamment de l'aide sociale, ainsi que les mises en œuvre de guichet unique de quartier et les coordinations à instaurer entre acteurs sociaux.

— *Les personnes âgées.* M. Mollet, conseiller municipal, est délégué pour ce secteur, qui s'occupe notamment de l'animation des clubs et du maintien à domicile.

— *L'hygiène et la salubrité.* M. Degrevé, adjoint au maire, est responsable de ce domaine, qui recouvre tous les problèmes de salubrité et de pollution.

**II. — Organisation du bureau d'aide sociale.** Il s'agit d'un outil très important dans le domaine général de l'action sociale. C'est un établissement public communal, doté d'un budget autonome et d'un conseil d'administration présidé par le maire. Le vice-président du B.A.S. est M. Mollet.

Le B.A.S. est principalement chargé d'instruire toutes les demandes de prestations d'aide sociale légale. L'aide sociale légale regroupe toutes les aides susceptibles d'être accordées en l'absence de couverture des risques par un régime de Sécurité sociale. Il s'agit notamment de l'aide médicale gratuite, de l'aide ménagère, etc.

Par ailleurs, le B.A.S. assure la gestion de huit cents logements pour personnes âgées.

Un service d'aide ménagère fonctionne également.

Dans un avenir proche, les deux organisations ci-dessus décrites (services sociaux municipaux et bureau d'aide sociale) seront encore mieux imbriquées afin d'apporter aux Lilloises et aux Lillois un service plus décentralisé dans chaque quartier et mieux coordonné. Sur le plan administratif, M. Aufferay, secrétaire général de la ville, est également le secrétaire général du B.A.S. ; M. Parmentier, directeur des Services sociaux municipaux, est également directeur du bureau d'aide sociale.

L'ensemble représente environ six cents agents.

## A L'ALLIANCE

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

### RESTAURANT

Salles pour Noces et Banquets

Réunions Repas d'Affaires

LOCATION DE SALLES

14, rue d'Arras - 59000 LILLE - Tél. (20) 52.45.19

Pour une gestion plus efficace

**ogip**  
GOLF informatique

Agence de Lille : 13, boulevard de la Liberté, Téléphone (20) 57.38.80

## DES PLACEMENTS

"SURS"

QUI RAPPORTENT !

## CREDIT MUNICIPAL DE LILLE

— Intérêts payés à l'émission  
— Taux de rendement net annuel selon l'option fiscale choisie



— Taux actuariel annuel brut : \* de 12,73 % à 13,72 %

\* suivant l'importance de la souscription

34, rue Nicolas-Leblanc - Tél. 57.93.00

## « Contact-Coiffure » EVRARD

28, rue d'Isly  
1, rue de Canteleu  
59000 LILLE  
Tél. : (20) 93.83.51

### COIFFEURS

Faites-nous confiance pour vos réassortiments en parfumerie et accessoires, pour tous produits à usage du salon et spécialement notre laque professionnelle.

Distributeur  
**TONDEO — SOLINGEN**  
**CARIN COSMÉTICS**

Magasin — Salle d'exposition en libre-service

## ENTRAIDE SOCIALE MUTUALISTE

« LA MUTUALITÉ DES TRAVAILLEURS »  
au service de votre santé

114, bd Gabriel-Péri - 62110 HÉNIN-BEAUMONT  
Téléphone : 20.12.85

Elle vous assure une véritable protection sociale par une garantie complémentaire indispensable. La présentation de la carte mutualiste E.S.M. permet d'accéder aux soins coûteux, sans avance d'argent aux : pharmaciens, radiologue, laboratoire, pneumologue, rhumatologue, dentiste, cardiologue, infirmier, kinésithérapeute, gastro-entérologue. Pour l'hospitalisation, une prise en charge est délivrée. Pour les comités d'entreprises ou groupes de salariés, conditions particulières.



Contrat travailleurs salariés

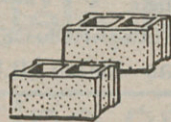


Artisans et commerçants  
contrat travailleurs non salariés

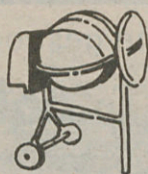
### NOUVEAU POUR LES LILLOIS

Permanence : Lundi et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30  
11, rue Alexandre-Leleu - LILLE - Métro République

# LE MAGASIN DU TEMPS LIBRE C'EST POUR TOUT FAIRE.



**Matériaux**  
Couverture  
Cloisonnement  
Assainissement



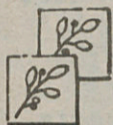
**Matériel**  
Echelles  
Echafaudages



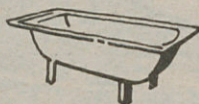
**Menuiserie**  
Bois - Panneaux  
Portes-fenêtres



**Moquette**  
Sol plastique  
Tapis



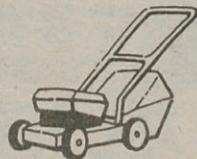
**Carrelage**  
Sols et murs  
Faïence - Mosaïque



**Sanitaire**  
Salle de bains  
Evier - Douche  
Meubles et accessoires



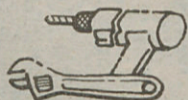
**Robinetterie**  
Plomberie  
Chauffage



**Jardin**  
Clôture - Dalles  
Motoculture  
Meubles de jardin



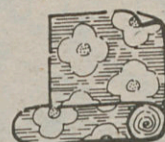
**Jardinage**  
Graines - Plantations  
Amendement - Arrosage



**Outils**  
A main  
Electro-portatif  
Quincaillerie



**Peinture**  
Pinceaux - Droguerie  
Entretien



**Papier peint**  
Tissus muraux  
Liège - Moulures  
Colle - Lustrerie



**Isolation**  
Polystyrène  
Laine de verre  
Survitrage



**Electricité**  
Câbles - Fils  
Mécanisme  
Ampoules  
Luminaire

## LEROY MERLIN

LEROY MERLIN S.A., 401, Route Nationale - 62290 NŒUX-LES-MINES - Tél. (21) 66.99.66

Immédiat R.C. Béthune 358200913

**NORPAC**

**TOUS OUVRAGES DE BATIMENT**  
**GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES**  
**RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART**

**IMPLANTATIONS :**

**LILLE :** 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 29  
59651 VILLENEUVE-d'ASCQ - Tél. (20) 91.92.07  
**ARRAS :** 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT - 62000 ARRAS  
Tél. (21) 23.43.00  
**VALENCIENNES :** 225 bis, rue Jean-Jaurès  
59880 SAINT-SAULVE - Tél. (27) 30.41.51  
**SAINT-OMER :** Passage du Château - Esplanade 33  
62500 SAINT-OMER - Tél. (21) 98.47.54  
**DUNKERQUE :** 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE  
Tél. (28) 65.20.66  
**SOISSONS :** 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS  
Tél. (23) 59.08.51

# le crieur

Du 15  
novembre  
au 15  
décembre

Culture  
et loisirs

## Festival de Lille : le vidéo-clip et le kaléidoscope

Retour avec le thème du Festival à la musique-image et imagination : musique-fiction des grands classiques, musique-dérision de la danse contemporaine.

Le vidéo-clip est à la mode. Un "tube", aujourd'hui, ajoute au rythme, l'image : la musique de variété fait ainsi un facile pied de nez aux préceptes d'abstraction de la musique contemporaine ; les compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle prênaient en effet, une musique purement intellectuelle, abstraite et sophistiquée, refusant, comme les peintres abstraits, toute évocation, toute reproduction du monde réel.

A l'heure de l'audiovisuel, pouvait-on encore prétendre dissocier la musique et l'image ? Le Festival 84 de Lille a voulu à nouveau célébrer les rapports étroits entre l'auditif et le visuel, sur le thème "Il était une fois... musique, images, paroles. "Un thème très

actuel, finalement, puisqu'il rejoint les ambitions très à la mode du vidéo-clip.

*"On pourrait tourner, j'en suis sûr, des clip-vidéo sur des pièces musicales du VII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles... Pourquoi pas ? Le son, la mélodie, évoquent toujours, par association ou par reminiscence, une image particulière... Les musiciens baroques le savaient eux, eux qui s'appliquaient à composer une musique descriptive, imitative, presque, des espaces sonores offerts par la nature".* Nicholas Snowman, le directeur artistique du Festival de Lille, souhaitait offrir au public un kaléidoscope d'images à travers les multiples prismes de la musique : raconter des his-

toires, évoquer, dire, imaginer... telle est la vocation de ce festival.

### Musique fiction

Depuis un mois maintenant, se célèbre chaque soir une nouvelle fête des sons et de leurs symboles. Le public, amateurs et passionnés, participe avec ferveur à chaque représentation musicale ou théâtrale : on pourrait afficher "complet" à nombre spectacles qui exorcisent un peu plus chaque soir les anciens interdits pronés par les compositeurs de musique abstraite...

Le thème, très souple, très large et à la fois très unificateur, permet de rassembler multiples modes d'expression : la musique dite "à programme", de l'époque baroque à nos jours ; le récit dans la musique et la danse, présent dans l'art traditionnel et technique ; les personnalités de dimension mythique comme Andromède, Apollon, Shérazade, Lucrèce... Les théâtres imaginaires en musique ; les mélodrames (textes déclamés sur fond instrumental), avec Ariane à Naxos de Georges Benda ; l'image anecdotique : "les Harpes" de Beethoven, "L'Aurore" et "Les Adieux" de Haydn... Danse et théâtre donnent aussi à la palette du Festival, la touche expressive du geste et de la parole. Et la musique, encore et toujours, rappelle à chaque mesure, les rêves, les faillites, les espoirs et les démesures de l'homme.

### Musique vision

Musiques de tous les temps... et en écho, images-miroirs des désirs de chaque époque : images de la vie, vision de la mort, expression de la plénitude, de la peur et de l'angoisse... la musique égrène à chaque temps les fantasmes humains, conte l'Histoire du monde et de ses habitants. Chaque œuvre musicale pourrait s'intituler, finalement, « *Musique d'accompagnement pour une scène de film* ». Reste à transcrire le scénario...

Shoenberg, lorsqu'il composa en 1930 sa "Musique d'accompagnement" donnait les éléments directeurs de son film imaginaire : "Danger menaçant, Angoisse, Catastrophe", un film qui aurait décrit un univers mental anormal en moins de 10 mn. Il répondait ainsi à la suggestion

d'un éditeur allemand : « *composer une musique comme si elle était destinée au cinéma* ».

Lundi 19 novembre, le Philharmonie Orchestra de Londres interprétera sous la direction de Giuseppe Sinopoli, cette pièce musicale fort illustrative du thème du Festival. Au programme du premier concert en France d'un des plus grands orchestres d'Europe dirigé par le jeune chef d'orchestre vénitien, deux autres viennois : Webern et Mahler. Plus cérébrale, plus émotionnelle, la Neuvième Symphonie de Gustave Mahler décrit, elle, le désir de vivre confronté à l'omniprésence de la mort, obsession désespérée qui sous-tend chaque mouvement... Le concert du Philharmonia Orchestra permettra sans nul doute un vertige visionnaire au sein d'un monde d'images mentales dominées par l'angoisse, le film inexorable de la vie et de la mort. Giuseppe Sinopoli se présente d'ailleurs pour les mélomanes avertis, comme un passionné de musique romantique, le dénominateur commun de tous ses microsillons. Mais la musique ne s'adresse pas exclusivement aux mélomanes avertis : la Neuvième de Mahler s'intitule aussi "Chant de la Terre" et, comme la "musique d'accompagnement" de Shoenberg ou la "Pas-sacaille" de Webern, comme toutes les musiques finalement, suggère à chacun un espace imaginaire, un jardin secret inconnus.

### Musique dérision

Lorsque le corps entre dans les sphères sonores, la musique se fait danse. Le geste, les mouvements soulignent les évocations mélodiques ; le ballet décrit en trois dimensions les arabesques imaginaires des partitions musicales. Le ballet traditionnel racontait une histoire, à pas ordonnés et harmonieux. La danse contemporaine raconte l'homme. Pina Bausch montre l'homme quotidien et la danse de tous les jours. Pour la première fois, le Festival de Lille reçoit la Dame de Wuppertal et ses comédiens danseurs, sur scène au Grand Théâtre de Lille, les 4, 5 et 6 décembre, pour interpréter "Kontakt", "Cour de contact", présenté d'abord à Venise, puis au Festival d'Avignon en 1981. On pourrait aussi traduire "lieu de rencontre", mais le mot allemand résonne plus brutalement,



*Suaves nymphes célestes, les meilleures danseuses du monde offrent aux dieux l'ondulation de leur ligne de hanche, ou le mime corporel d'une danse masquée. Sur la photo, un membre du groupe Saba Sari exécute la danse « Jauk ».*  
Le groupe Saba Sari présente danses et gamelans de Bali, le lundi 26 novembre, à 20 h 30, à la salle Charcot de Marq-en-Bareuil, dans le cadre du festival de Lille.

### Pina Bausch : un regard



« **M**ON travail n'est ni le réel, ni sa représentation, mais, au mieux une restitution sabotée, des pièces à conviction qui ne trahissent pas ce qui s'est passé, mais le protègent. Entre le réel et sa représentation, il y a un no man's land. Mon travail se situe dans cette zone... tout ce qui est dur, clair, chiffré autour de moi, me semble à moi de plus en plus mou, imprécis, flou. » (Jechen Gerz).

A la source de chaque création de Pina Bausch : une série ouverte de questions et les réponses personnelles — dites ou dansées, chantées ou jouées — de tous les comédiens danseurs. La chorégraphe allemande travaille sans certitude, dans le jeu, le "je" et l'enjeu des gestes et des paroles : faire vibrer le danseur et son personnage, intégrer la gestuelle la plus quotidienne à l'harmonie de la danse pour créer des œuvres puzzles... Pina Bausch donne forme à des bribes de langage, des fragments de vécu, des éclats d'émotion, des gestes ébauchés. Ses créations nient l'illusion théâtrale, ruinent l'illusion magique de la danse et accentuent le jeu de la vie. Un jeu dérisoire et désespéré pour une danse qui s'invente et se joue dans un espace désert, au creux de l'absence.

S. P. ■

comme l'œuvre : impitoyablement et réaliste, la création de Pina Bausch décrit ces rencontres ratées ou réussies d'hommes et de femmes stéréotypés et maladroits, qui parodent et se jettent à travers le jeu conventionnel de la séduction. Gravité ou ironie, acerbité ou émotion... Les corps des comédiens danseurs, à la fois fragiles et forts, disent le cabotinage ou la sociabilité, la pudeur, le refus, la violence, l'attirance ou l'exaspération. Avec des vacillements côté rêve, des mouvements sensuels, des rires et des larmes, des pulsions où la cruauté et la douceur se donnent d'étranges répliques : tendresses, caresses, simulations, torsions, déformations, "frites", musculation, défilés, valse tristes, valse-

hésitation... aucun geste, aucun sentiment ne reste ce qu'il est, et tout recommence comme une fatalité sur le même tango, le même boogie-woogie. Pina Bausch rompt tout flot musical pour amalgamer théâtre parlé, et collage musical, danse expressive et sketch chorégraphique laconique. Et jaillit à chaque geste, au sein des éléments contradictoires de la passion et de la lucidité, du pathétique et de la dérision, l'obsession : l'insupportable solitude des corps. « *J'observe. C'est la seule chose que je fasse tout le temps. J'ai seulement vu des relations humaines ou j'ai tenté de les voir et d'en parler. C'est tout ce qui m'importe. Je ne sais rien de plus important* » a dit Pina Bausch.

AGENDA... AGENDA... AGENDA... AGENDA... AGENDA...

**Théâtre**

**Dans le cadre du Festival de Lille**

**Au Grand Théâtre**

Teatro La Maschera Di Roma: "Pablo Picasso". Mise en scène de Mémé Perlini (création mondiale). **Vendredi 30 novembre à 20 h 30.** Prix des places: 60 F - 50 F. Location: Office du Tourisme de Lille.

**Théâtres Municipaux de Lille**

**Une saison d'opérettes au Sébastopol**

"Andalousie" **Samedi 17 novembre à 14 h 30 (matinée Vermeil); dimanche 18 novembre à 15 h 30; samedi 24 novembre à 20 h 30; dimanche 25 novembre à 15 h 30.** Prix des places: 84 F - 63 F - 31 F. Location: Tél. 57.15.47, de 9 h à 12 h; aux guichets, de 15 h à 18 h 30.

**Théâtre de la Salamandre**

"La loi de Luisman" par le Chien Mexicain. **Mercredi 28 novembre à 20 h 30; jeudi 29 novembre à 20 h 30; vendredi 30 novembre à 20 h 30; samedi 1er décembre à 20 h 30; dimanche 2 décembre à 17 h.** A "L'Idéal", 19, rue des Champs, Tourcoing. Réservations: Tél. 54.52.30

**Théâtre La Fontaine**

Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse 36, avenue Marx-Dormoy, Lille. Tél. (20) 09.45.50

"C'est quoi l'amour". Coproduction Compagnie JE.TU.IL / Théâtre La Fontaine. A partir de 14 ans.

**Jeudi 22 novembre à 14 h 30; vendredi 23 novembre à 14 h 30 et 20 h 30; samedi 24 novembre à 20 h 30.** "Appel d'air" de la Compagnie de l'Oiseau Mouche.

**Jeudi 29 novembre à 14 h 30; vendredi 30 novembre à 20 h 30; samedi 1er décembre à 20 h 30.**

"Quand j'avais cinq ans je m'ai tue", du Théâtre du Galion. A partir de 14 ans.

**Mercredi 5 décembre à 20 h 30; jeudi 6 décembre à 14 h 30 et 20 h 30.**

"Antarion" par l'Atelier Régional de Musique, Lens. **Jeudi 13 décembre; vendredi 14 décembre (quatre représentations par jour).** Renseignements et location: Théâtre La Fontaine, 36, avenue Marx-Dormoy, 59800 Lille, Tél. (20) 09.45.00

**La Compagnie Jean-Marc Chotteau**

au Théâtre de la Filature, rue Buffon (ex-usine Le Blan)

"Du 2 novembre au 2 décembre (relâche les dimanches), à 18 h 30 tous les soirs sauf le lundi à 20 h 30. "Le Père Denis", écrit et mise en scène par J.-M. Chotteau.

"Du 2 novembre au 2 décembre (relâche les lundis), à 20 h 30 tous les soirs sauf les dimanches à 16 h.

"Vive Hugo", composé, mise en scène et interprété par J.-M. Chotteau.

"Du 2 novembre au 2 décembre (relâche les dimanches), à 22 h tous les soirs. "Ali Machino" sur une idée de/et avec Karim Tayeb.

Prix: un spectacle: 25 F - 15 F; trois spectacles: 60 F. Renseignements: Tél. 85.03.20. Location: Office du Tourisme de Lille.

**La Compagnie Martine Cendré**

A la salle Baltard, 39, rue de la Monnaie, Lille. Tél. 06.91.37

"La haine de l'inutile ou l'envie d'avoir envie". Du 3 au 21 décembre à 20 h 30; les dimanches à 17 h. Réservation: Office du Tourisme de Lille.

**Le Théâtre de la Chandelle**

A la salle Baltard, 39, rue de la Monnaie, Lille. Tél. 06.91.37

"Travelling d'accompagnement". **Jeudi 15 novembre à 20 h 30; vendredi 16 novembre à 20 h 30; samedi 17 novembre à 20 h 30.** Location: Office du Tourisme de Lille.

**Le Théâtre de la Hulotte**

A la salle Baltard, 39, rue de la Monnaie, Lille. Tél. 06.91.37

"Contes là-dessus". **Mardi 20 novembre à 20 h 30; mercredi 21 novembre à 20 h 30; jeudi 22 novembre à 20 h 30; vendredi 23 novembre à 20 h 30; samedi 24 novembre à 20 h 30; dimanche 25 novembre à 17 h.**

**Au Petit Saint-Thomas (Théâtre de Poche)**

Théâtre de la Découverte 20, rue des Bouchers

"Dernier Démon" de Patrick Genge. Du 6 novembre au 1er décembre, à 20 h 30. Réservations: Tél. (20) 86.16.16

**Opéra**

**Dans le cadre du Festival de Lille**

Esquisses d'Opéra: "Barberine de Lekeu"; "Nuit d'été" de Berlioz et Lenot.

**Vendredi 23 novembre à 20 h 30; samedi 24 novembre à 20 h 30.** Théâtre municipal de Tourcoing. Location: Office du Tourisme de Lille.

**Musique classique**

**Dans le cadre du Festival de Lille**

Bach: "La Passion selon Saint Jean". Direction: Jean-Claude Malgoire.

**Dimanche 18 novembre à 15 h 30.** Église Saint-Pierre à Calais.

Harmonies du Nord-Pas-de-Calais. Grime Thorpe Colliery Band. **Dimanche 18 novembre à 16 h et 18 h.** Palais des Congrès et de la Musique de Lille.

Orchestre de l'Opéra du Nord. Christiane

Eda Pierre / Henri Galois.

**Dimanche 18 novembre à 17 h.** Hénin-Beaumont, centre Coséc "Verdi".

Philharmonia Orchestra (Londres). Direction: Guiseppe Sinopoli.

**Lundi 19 novembre à 20 h 30.** Palais des Congrès et de la Musique de Lille.

Élisabeth Chojnacka. Clavecin. **Lundi 26 novembre à 20 h 45.** Centre culturel Noroit. Arras.

Orchestre Baroque d'Amsterdam. Direction: Ton Koopman. **Mardi 27 novembre à 20 h 30.** Théâtre Sébastopol.

Élisabeth Soderstrom. Soprano. **Jeudi 29 novembre à 20 h 30.** Théâtre Municipal de Tourcoing.

**Orchestre National de Lille**

Benguerel, Raïses Hispanica, Tomasi, Concerto pour Trompette, De Falla, Le Tricorne (Intégral). Soliste: Denis Hu, trompette; Paloma Perez, Inigo; Mezzo, soprano. Direction: Antoni Ros Marba.

**Lundi 3 décembre à 20 h 30; mardi 4 décembre à 18 h 30.** Palais des Congrès et de la Musique de Lille. Prix des places: 80 F - 50 F - 70 F - 40 F.

Location: Office du Tourisme de Lille.

Mozart Don Giovanni (Ouv.). Mozart (Concerto n° 27 K 595 en si bemol majeur). Schubert (5° Symphonie). Soliste: Emile Guilels, piano. Direction: Jean-Claude Casadesus.

**Mardi 11 décembre à 20 h 30.** Palais des Congrès et de la Musique de Lille.

Schubert (5° Symphonie). Beethoven (Concerto pour violon OP 61). Soliste: Jean-Pierre Wallez, violon.

Direction: Jean-Claude Casadesus. **Lundi 17 décembre à 20 h 30; mardi 18 décembre à 18 h 30.** Palais des Congrès et de la Musique de Lille.

Lille en musique Concerts organisés par le conservatoire national de Région.

Une heure avec: Benoît Wery, Naoko Yamadera. Duo: harpe - piano. Debussy, Tailleferre, Ravel, Damase.

**Jeudi 15 novembre à 18 h 30.** Prix des places: 20 F - 10 F. Auditorium du Conservatoire, place du Concert.

Quintette à vent de Lille: C. Delaval (flûte); P. Cousu (hautbois); C. Danel (cor); C. Faucomprez (clarinette); C. Goldings (basson). Farkas, Danzi, Hindemith, Rameau, Ligeti, Ibert. **Jeudi 22 novembre à 20 h 30.** Prix des places: 50 F - 40 F - 25 F - 20 F. Auditorium du Conservatoire, place du Concert.

Une heure avec: Laurence Dufour, Philippe Cannes. récital violon - piano. Chopin, Martinon, Beethoven.

**Vendredi 30 novembre à 18 h 30.** Prix des places: 20 F - 10 F. Auditorium du Conservatoire, place du Concert.

Quatuor de trombones de Paris: M. Becquet, J. Fourquet, A. Manfrin, G. Millière. Teleman, Beethoven, Bruckner. **Lundi 10 décembre à 20 h 30.** Prix des places: 50 F - 40 F - 25 F - 20 F. Auditorium du Conservatoire, place du Concert.

Une heure avec: Jezdimir Vujicic, Bernard Gaudfroy. Duo violon-alto. Mozart, Martinu. **Jeudi 13 décembre à 18 h 30.** Prix des places: 20 F - 10 F. Auditorium du Conservatoire, place du Concert.

Location: Office du Tourisme de Lille.

**Jeunesses Musicales de France**

**Concert-rencontre**

La musique traditionnelle française et ses instruments. Avec Jean Ribouillault. **Vendredi 16 novembre à 18 h 30.** C.R.D.P., 3, rue Jean-Bart, Lille. Prix des places: 35 F - 25 F - 20 F.

Spectacle

Autour de Jean-Sébastien Bach. Avec: Gilbert Bezzina (violon baroque); Davis Simpson (violoncelle baroque); Noëlle Spieth (clavecin)

**Jeudi 6 décembre à 18 h 30.** Auditorium du Conservatoire de Lille, place du Concert. Prix des places: 60 F - 45 F - 35 F. J.M.F., 7, rue à Fiens, Lille, Tél. (20) 06.19.89

**Musiques et danses traditionnelles**

**Dans le cadre du Festival de Lille**

Cante Flamenco: José de la Tomasa, José-Luis Postigo. Salle Caroni, Marçay-Barçoul. **Vendredi 30 novembre à 20 h 30.**

Baïle Flamenco: Carmen Albeniz. Théâtre Sébastopol, Lille. **Samedi 1er décembre à 20 h 30.** Location: Office du Tourisme de Lille.

**Chemins du monde**

71, rue Manuel

Pistes d'Islande. **Mardi 27 novembre à 20 h.**

**Connaissance du monde**

Japon éternel. Yves Mahuzier. Salle Descamps, 5, boulevard Carnot, Lille. **Samedi 1er décembre à 17 h; dimanche 2 décembre à 15 h 30.** Location: Office du Tourisme de Lille.

**Club Partir**

21, rue Patou

Népal Annapurna, Première 8000 à ski. **Club Partir. Vendredi 16 novembre à 20 h.**

Australie. Diaporama et débat de Stéphane Rumeur.

**La Renaissance du Lille Ancien fête ses vingt ans**

Le dimanche 2 décembre à 10 h: conférence à l'Université populaire, au Grand Théâtre de l'Opéra: «Vingt ans de restaurations lilloises» par M. L. Trenard, professeur à l'Université, en collaboration avec M<sup>me</sup> Alain Gérard (avec diapositives).

Le lundi 3 décembre à 18 h 15: remise des prix pour des restaurations dans le Lille Ancien. Grande salle des Malades à l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie.

Et, pour la troisième fois, la Renaissance du Lille Ancien organise un grand concours de maisons res-

**Jazz**

**Dans le cadre du Festival de Lille**

Vienna Art Orchestra: "The Minimalism of Erik Satie". Théâtre Sébastopol, Lille. **Mercredi 21 novembre à 20 h 30.** Location: Office du Tourisme de Lille.

Conférences

**Université Populaire de Lille**

**Au Grand Théâtre de Lille**

Monsieur René Huyghe, de l'Académie française. "Le Théâtre d'Enfer" (dans le cadre du Festival de Lille). **Dimanche 18 novembre à 10 h.**

Monsieur le Docteur Marc Linquette, professeur honoraire de clinique médicale à la Faculté. "Le déterminisme du sexe et ses déviations dans l'espèce humaine". **Dimanche 25 novembre à 10 h 30.**

Monsieur Louis Trenard, professeur émérite à l'Université des Sciences humaines de Lille. En collaboration avec madame Alain Gérard, présidente de la Renaissance du Lille Ancien. "Vingt ans de restaurations lilloises". **Dimanche 2 décembre à 10 h.**

Monsieur Jacques Piette, conseiller d'État, conseiller général, maire de Hénin-beaumont. "Les rapports de force dans le monde et la place de l'Europe dans la recherche de la paix". **Dimanche 9 décembre à 10 h 30.**

**Centre culturel Vauban**

60, boulevard Vauban

**Philosophie**

"Information, désinformation et liberté". J. Leroy. **Mardi 4 décembre à 14 h 30.** Salle des Actes.

**Conférence d'histoire**

"Vu de Rome: le fascisme et la guerre". L.E. Ghesquière. **Jeudi 22 novembre à 14 h 30.**

"Le silence du pape". P. Christophe. **Jeudi 6 décembre à 14 h 30.** Salle Berryer.

**Aspects de la Chine moderne**

"Vie quotidienne à la campagne". M<sup>me</sup> Qian Zhao. **Jeudi 22 novembre à 17 h 30.** Salle 110.

"Organisation administrative". M<sup>me</sup> Qian Zhao. **Jeudi 29 novembre à 17 h 30.** Salle 110.

**École des grands parents**

"L'Église et le troisième âge". J. Tirloy. **Jeudi 29 novembre à 14 h 30 (Aula-Maxima).**

**Festival**

III<sup>e</sup> gala du film sportif. **Mercredi 5 décembre à 17 h et 20 h 30; jeudi 6 décembre à 17 h et 20 h 30; vendredi 7 décembre à 17 h et 20 h 30.** M.E.P., 1, place G.-Lyon. Location et renseignement: Office du Tourisme de Lille.

**Cinéma**

Quinzaine du cinéma Japonais. Les 8, 9, 10, 15, 16 et 17 novembre, à 18 h et 21 h. **Studio 125, 125, rue Meürin.**

**Club Partir**

21, rue Patou

Népal Annapurna, Première 8000 à ski. **Club Partir. Vendredi 16 novembre à 20 h.**

Australie. Diaporama et débat de Stéphane Rumeur.

Club Partir. **Vendredi 23 novembre à 20 h.**

Mali. Diaporama et débat de Catherine Vouters, Hélène Coupey et Hervé Marcheier. **Club Partir. Vendredi 30 novembre à 20 h.**

Égypte. Diaporama et débat avec Sœur Emmanuelle. Amphithéâtre de l'ancienne faculté de Lettres, 9, rue Auguste-Angellier. **Vendredi 14 décembre à 20 h.**

Conférence d'histoire

"Vu de Rome: le fascisme et la guerre". L.E. Ghesquière. **Jeudi 22 novembre à 14 h 30.**

"Le silence du pape". P. Christophe. **Jeudi 6 décembre à 14 h 30.** Salle Berryer.

**Aspects de la Chine moderne**

"Vie quotidienne à la campagne". M<sup>me</sup> Qian Zhao. **Jeudi 22 novembre à 17 h 30.** Salle 110.

"Organisation administrative". M<sup>me</sup> Qian Zhao. **Jeudi 29 novembre à 17 h 30.** Salle 110.

**École des grands parents**

"L'Église et le troisième âge". J. Tirloy. **Jeudi 29 novembre à 14 h 30 (Aula-Maxima).**

**Festival**

III<sup>e</sup> gala du film sportif. **Mercredi 5 décembre à 17 h et 20 h 30; jeudi 6 décembre à 17 h et 20 h 30; vendredi 7 décembre à 17 h et 20 h 30.** M.E.P., 1, place G.-Lyon. Location et renseignement: Office du Tourisme de Lille.

**Cinéma**

Quinzaine du cinéma Japonais. Les 8, 9, 10, 15, 16 et 17 novembre, à 18 h et 21 h. **Studio 125, 125, rue Meürin.**

**Club Partir**

21, rue Patou

Népal Annapurna, Première 8000 à ski. **Club Partir. Vendredi 16 novembre à 20 h.**

Australie. Diaporama et débat de Stéphane Rumeur.

**La Renaissance du Lille Ancien fête ses vingt ans**

Le dimanche 2 décembre à 10 h: conférence à l'Université populaire, au Grand Théâtre de l'Opéra: «Vingt ans de restaurations lilloises» par M. L. Trenard, professeur à l'Université, en collaboration avec M<sup>me</sup> Alain Gérard (avec diapositives).

Le lundi 3 décembre à 18 h 15: remise des prix pour des restaurations dans le Lille Ancien. Grande salle des Malades à l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie.

Et, pour la troisième fois, la Renaissance du Lille Ancien organise un grand concours de maisons res-

taurées. Des prix en espèces seront distribués aux lauréats afin d'encourager les restaurations privées qui contribuent au maintien et à la beauté du patrimoine architectural lillois.

Ce soir-là, on fêtera également le trentième anniversaire de la "Boîtes aux disques" en l'honneur de Guy et Madeleine Montpellier qui furent parmi les pionniers de la rue de la Monnaie. Un groupe, "Musique et danse des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles", animera cette manifestation qui se veut une réjouissance et un encouragement pour les habitants du Lille Ancien.

Ce goûter aura lieu le jeudi 6 décembre 1984, à partir de 15 h, à l'hospice Ganthois, 224, rue de Paris à Lille.

**P**

OURSUIVANT son action au profit des personnes âgées placées en hospices, maisons de retraite ou inscrites dans un club du troisième âge et afin de fêter la Saint-Nicolas, la Ligue républicaine du bien public offrira un goûter avec animation aux pensionnaires de l'hospice Ganthois et de l'hospice Lemay.

Pour tout communiqué, contactez

**L'OFFICE DU TOURISME**

Palais Rihour, Place Rihour 59002 Lille cédex Tél. (20) 30.81.00

Déposez vos communiqués avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois

# Quand le théâtre se fait peinture...

Après son triomphal « Eliogabalo » en 1981, Mémé Perlini revient à Lille pour présenter son nouveau spectacle, une création mondiale « Pablo Picasso »

**M**ONTRER au théâtre l'acte de peindre, les sources du geste créateur, mettre en scène la vie et l'œuvre de celui qu'il considère comme « le personnage dominant de l'art de notre siècle »... telle est la trame du spectacle de Mémé Perlini.

## Génèse d'une œuvre

« Picasso n'a pas été créé, il s'est fait », note Mémé Perlini. Aussi, pour faire revivre le peintre sur scène, l'homme de théâtre a choisi de laisser s'exprimer les personnages des toiles de chacune des grandes périodes picturales de Picasso.

Au commencement était Gertrude Stein. Pablo Picasso a peint en 1906 son visage, une de ses premières toiles qui manifeste l'influence de la sculpture africaine. Un tableau-étape dans l'œuvre du peintre. Une rencontre-étape dans la vie de Gertrude Stein qui publiera en

1938 un ouvrage narratif et critique sur Picasso. Mémé Perlini a suivi attentivement ce livre qui présente le peintre « avec une attention pénétrante, une dévotion presque infantile et en même temps une indépendance et une force de jugement splendide ». Sur scène, onze parties, onze tableaux chacun illustré par une toile, met en situation les modèles, qui chacun dans leur tonalité retrace un instant de la vie du peintre et de son époque.

En Italie, après la guerre, où Picasso s'imprègne du néo-classicisme ; « Les trois musiciens » qui concluent facétieusement la période du cubisme ; à Juan-les-Pins, où il se souvient de son enfance... à Paris où il découvre les surréalistes, le rêve, « le désir pris par la queue »... des scènes où apparaissent le portrait d'André Breton, « Femme en pleurs », « Deux jeunes filles observent deux colombes, une rose et une azur »...

Et pour ses funérailles, tous les personnages de ses principaux chefs-d'œuvre se rassemblent sur scène : le « Picador », le « Minotaure », la « Baigneuse », « Guernica », la « Femme en pleurs »... Le spectacle de Perlini reste jusqu'à ce jour un mystère pour tous : les dernières répétitions ont lieu en ce moment à Rome, et nul ne peut augurer de ce que rendra sur scène

cette version contemporaine de la vie de Picasso.

## Perlini et la Maschera

Seuls sont connus quelques éléments de mise en scène, qui seront accompagnés d'une musique de Marcello Panni dans la tradition de Stravinsky et de décors et costumes d'A.

Aglioti. Un vrai pari sur la qualité de Perlini pour le Festival de Lille, co-producteur de sa création...

Mémé Perlini est né en 1947 en Romagne. Il étudie à l'Académie de peinture d'Urbino et s'inscrit au cours de dessin animé. A Rome il découvre à partir de 1968 le monde du spectacle : il devient acteur de cinéma (tourne avec Sergio Leone et Bertolucci), puis se lance dans le théâtre comme acteur et metteur en scène.

Il rencontre Antonello Aglioti, un peintre déjà reconnu dans le monde de la peinture d'avant-garde, mais qui ne supportait plus les dimensions limitées de l'art visuel ni les lieux où il s'exprime. A partir de 1974 leur collaboration donne lieu à de multiples créations théâtrales. En 1977, ils occupent le théâtre de la Pyramide, un ancien garage dans le centre de Rome. Perlini voulait vraiment un garage et le voulait « grand comme une place d'armes et haut

comme la tour de Londres, avec une structure de fer à la Horta et liberty, et déco, mais n'est pas l'arrogance hostile et sûre d'elle-même de la scène ». Dans ce garage romain il poursuivra ses travaux avec Aglioti tant dans le domaine du théâtre que de la télévision et du cinéma, recherchant toujours l'innovation et la perturbation avec son atelier théâtral « La Maschera ».

Célèbre en Italie pour ses spectacles démesurés à l'italienne, il présente au cours de l'été 83 un spectacle énorme qui retrace sur les fonds du Tibre, sur chaque pont de Rome, une scène de la marche de Garibaldi.

Reanato Nicolini, autrefois chargé des Affaires culturelles à Rome, disait de lui : « Dans un jeu rigoureux de blanc, de noir, de chair, de voix, de musique, étudié dans chaque détail, Perlini nous propose un théâtre sans adjectifs, le théâtre essentiel ».

# « Robin des Bois », le héros au grand cœur rentre dans le monde enchanté des animaux de Walt Disney, le 28 novembre à Lille

**E**N avant-première régionale, le Palais des Congrès de Lille présente une production de Walt Disney « Robin des Bois », la célèbre histoire du brigand généreux qui détroussait les riches pour donner aux pauvres ; une légende qui fascine, puisque Walt Disney avait déjà produit en 1952 « Robin des Bois et ses joyeux compagnons », un film de Ken Annakin avec Richard Todd. Dans cette nouvelle version en dessin animé, tous les personnages du conte apparaissent sous des formes d'animaux...

Au royaume des animaux, dans la forêt de Sherwood, Robin des Bois, brigand téméraire et joyeux est un renard. Son ami fidèle, Petit Jean, apparaît sous les traits d'un ours débonnaire et cocasse, et le frère Tuck, le prêtre rebelaisien, se présente comme un blaireau tout en force et en ventre. La tendre amie de Robin, belle Marianne, joue de son charme et de sa grâce en séduisante re-

narde rousse... Quant aux compagnons de la forêt de Sherwood et aux habitants du village de Nottingham, ils sont représentés par toute la ménagerie joyeuse, innocente et exubérante chère à Disney : lapins, souris, chiens, tortues, poules, oiseaux... symbolisent, bien sûr, les « gentils ». Du côté des méchants, le Prince Jean, usurpateur de la couronne, perfide,

pleutre et cupide apparaît en lion rachitique et stupide. Triste Sire, le surnois conseiller du Prince, siffleur et persifleur, est un serpent, et le sheriff de Nottingham, personnage bête, méchant et vaniteux, un loup ventru. Les autres « méchants » sont campés par des crocodiles, des hippopotames, des rhinocéros et des vautours. Méchants et gentils, pleins de couleurs et de reliefs, peuplent l'histoire (très morale) que conte un coq ménestrel. Il était une fois, dans le royaume d'Angleterre, un abominable Prince qui, profitant de l'absence du bon roi parti en croisade, s'était emparé de la couronne pour satisfaire son amour du pouvoir, des flatteries et de la richesse... Mais veillait le preux Robin des Bois, grand défenseur des opprimés, qui luttait avec ses compagnons

dans la forêt de Sherwood : il volait aux riches pour nourrir les pauvres.

## Un héros né de l'histoire

La légende de Robin prend ses sources dans l'histoire : un proscrit avait voué sa vie à lutter contre

les Normands et contre les usurpateurs de la couronne de Richard Cœur de Lion. C'était en Angleterre, au XII<sup>e</sup> siècle.

Depuis, l'histoire, transformée en légende justicière par les frustrations d'un peuple opprimé par le pouvoir féodal, a fait de Robin des Bois le héros des petites gens : le conte de ce meneur d'hommes libres qui détroussaient les riches au profit des pauvres a du consoler plus d'une amertume le soir dans les chaumières.

Reprise dans les ballades médiévales, des pièces de théâtre, une opérette, multiples romans (dont ceux signés par Walter Scott et Alexandre Dumas) et au moins six versions cinématographiques (la première date de 1922 en version muette), l'histoire de Robin des Bois et de ses

joyeux compagnons appartient à notre mémoire : elle met en scène le désir généreux de rétablir une certaine équité sociale entre riches et pauvres, faibles et forts.

Robin des Bois représente ce champion de la justice, ce héros populaire mythique et consolateur : le « voleur » désintéressé et plein de panache qui ne craint pas de s'en prendre aux plus puissants. Un héroïsme qui, de nos jours suscite encore des vocations.

S. P. ■

**N.B.** : l'heure de projection du dessin animé sera ultérieurement précisée. Se renseigner au Palais des Congrès de Lille pour l'avant-première du 28 novembre. Sortie nationale de la nouvelle production de Disney : le mercredi 5 décembre.



Les 5, 6, 7 et 8 décembre 1984  
à 14 h 30 au Théâtre Sébastopol  
"Les Rendez-Vous du Sébaste"  
accueillent

## Félix MARTEN

qui présente  
"Si j'en suis là, c'est de ta faute LUCIENNE"  
(1 h 30 de chansons, de rires,  
d'humour et de poésies)



Michel Henry

En première partie  
du spectacle :

## Michel HENRY

anime "La chanson de vos 20 ans"  
et la rubrique "Bon anniversaire"



Marthe Villalonga et André Valardy

1984 galas 1985



MARTHE VILLALONGA

ANDRÉ VALARDY

Comment devenir  
une mère juive  
en dix leçons

de Paul FUKS  
d'après Dan GREENBURG

THÉÂTRE SÉBASTOPOL  
Dimanche 9 décembre  
15 h 30

Location à partir du  
MARDI 27 NOVEMBRE  
Par téléphone : 57.15.47  
de 9 h à 12 h

Aux guichets, de 15 h à 18 h 30  
Prix des places : 90 F - 84 F - 50 F

## Francis LALANNE : marathon-chanteur !

**O**UVRONS les paris ? Combien de temps Francis Lalanne restera sur la scène du Palais des Congrès de Lille ? Difficile à dire. En revanche on est sûr d'une chose : Francis Lalanne est une véritable bête de scène ; française de surcroît. Quand ce Bayonnais de 25 ans a affaire au public il ne se moque pas du monde. Rien à voir avec certaines vedettes parvenues qui se contentent d'une petite heure et demie. Lui c'est fréquemment 4 heures, parfois 7 heures comme au printemps de Bourges 81, le festival qui l'a fait connaître au grand public. « La scène, c'est l'endroit où je

*suis le plus moi-même » confesse-t-il. « J'aime ce contact avec le public qui attend de nous, artistes, une chaleur, une émotion, un air de fête ».*

Mais Francis Lalanne ce n'est pas seulement cette faculté à communier longuement avec ceux qui viennent l'entendre. C'est aussi un personnage pittoresque et attachant. Qui a oublié la couverture de son premier album qui le montre coiffé à l'indienne, bandeau autour de la tête ? Même chose côté habillement : il refuse un certain conformisme. « Pour moi » explique-t-il, « le corps est partie intégrante de l'être humain. Lui aussi s'exprime ».

Alors il fait ce qui lui plaît. C'est peut-être un peu pour ça qu'il écrit la quasi-totalité de sa musique et de ses textes. Un véritable auteur-compositeur à la voix chaleureuse, teintée de poésie. Une voix qui distille des mots qui se veulent avant tout ceux du bonheur, de la joie de vivre, même si bien sûr la tristesse n'est pas absente.

Bonheur, cœur, amour, toi et moi, rêver, vivre, voilà quelques-uns des mots clés des chansons de Lalanne ; à l'image de son

premier succès « La maison du bonheur ».

« Mes chansons, c'est comme une main qu'on pose sur l'épaule d'un copain qui a besoin de réconfort » dit-il. « J'ai remarqué que le public, même les jeunes, avait souvent besoin de chants qui aident à repartir de bon pied après une contrariété. Il veut avant tout de l'amour, être touché ».

S.L.H. ■

(Au Palais des Congrès de Lille en décembre).

Misère :

## « Sœur Emmanuelle » au Club Partir



**S**ŒUR Emmanuelle, auteur du livre « Chiffonnier parmi les Chiffonniers », sera l'invitée en décembre du Club Partir. Cette religieuse de Notre-Dame de Sion partage depuis douze ans les souffrances des chiffonniers du Caire.

Elle partagera à cette occasion ses réflexions, ses découvertes : « Toute une vie d'amour et de pauvreté partagés, je suis une femme comblée et totale-

ment libre », comme elle se plaît à le dire elle-même. Malgré cette souffrance qu'elle reconte quotidiennement chez les chiffonniers du Caire, Sœur Emmanuelle frappe tout le monde par son sourire radieux, sa gaieté profonde, sa lumineuse simplicité. Son témoignage est un fantastique message d'amour.

■ **Conférence : le vendredi 14 décembre, à 20 h, amph 2, 9, rue Auguste-Angellier.**

### ■ Un concours de dessins et de peintures pour jeunes

**P**LUS que quelques jours pour s'inscrire au concours de dessin qu'organise l'association "Nord Promotion Loisirs".

Le sujet : le facteur à travers les âges. On peut se

procurer des bulletins de participation à "Nord Promotion Loisirs", 119, boulevard de la Liberté, 59000 Lille.

Date limite des inscriptions : 25 novembre.



**L'**ASSOCIATION France - Espagne organise une soirée dansante le samedi 15 décembre avec spectacle et repas, au restaurant municipal. Avec la participation du groupe bolivien "Los Saj-

ras" et du groupe de danseuses de Flamenco "Alegría Andaluza". L'animation est assurée par la Sono-Disco Shulz. Les réservations sont à prendre avant le 7 décembre au 31, rue Faidherbe (2<sup>e</sup> étage), Tél. 31.89.90

## L'expo du mois Schneider : peintures et gouaches

Jusqu'au 2 décembre, Galerie Jacqueline Storme, 37, avenue du Peuple-Belge, Lille

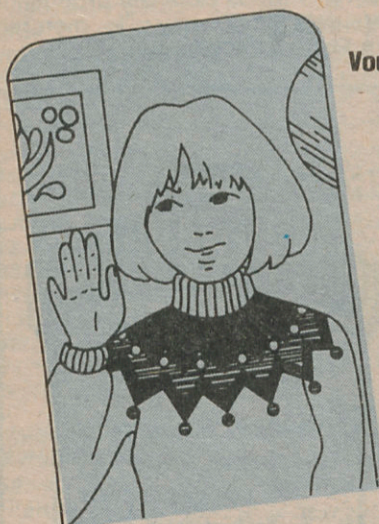
**Q**UI aime l'opéra aimera la peinture de Gérard Schneider. L'un et l'autre se ressemblent : dans les faisceaux de lumières qui trouent soudain l'obscurité ; dans les ombres qui se glissent des personnages en quête d'action ; dans les gestes démesurés qui remplissent tout l'espace ; dans les rythmes qui se côtoient comme les maillons d'une chaîne unique ; dans le parti pris du genre, abstraite la peinture, chanté l'opéra ; dans le souffle bruyant qui monte pour couper celui du spectateur ; même dans la signature du peintre, qui intitule ses œuvres « Opus ». De la peinture pour les oreilles ou de la musique pour les yeux, les tableaux de Gérard Schneider laissent double choix.

F. GIARD ■

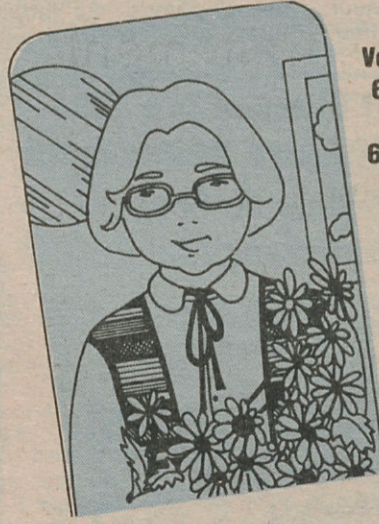
# ORITER VOYAGES

Une agence de voyages à service complet  
209, rue d'Arras - 59000 LILLE - Téléphone 53.97.57

**ORITER**, c'est aussi vos déplacements en avion du 9 novembre 84 au 3 mars 85 (exceptés les 20 et 21 décembre 84 et 2 janvier 85)



Vous avez moins de 25 ans ? Vous êtes étudiant de moins de 27 ans ?



Vous avez plus de 60 ans Madame, et plus de 65 ans Monsieur, ou plus de 62 ans si vous êtes retraités ?

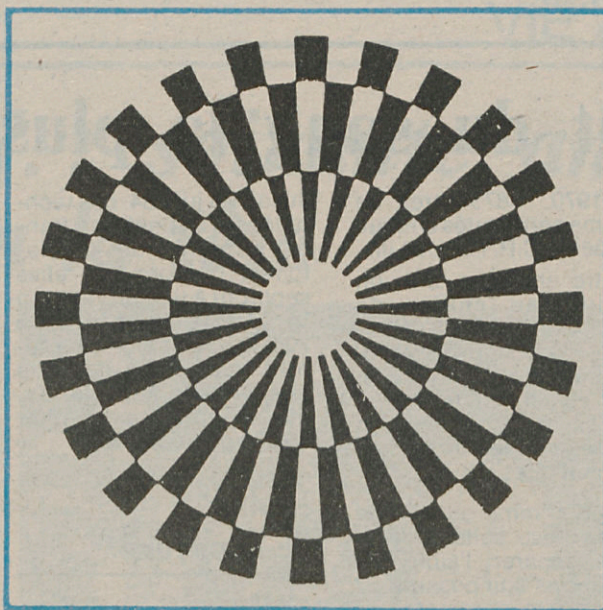


## VOYAGEZ ENCORE MOINS CHER SUR AIR INTER

- |                            |                             |
|----------------------------|-----------------------------|
| ■ PARIS-BORDEAUX ... 205 F | ■ LILLE-MARSEILLE ... 450 F |
| ■ LILLE-STRASBOURG 290 F   | ■ LILLE-NICE ..... 450 F    |
| ■ LILLE-LYON ..... 295 F   |                             |

Nous consulter pour toutes autres destinations

**VOTRE AGENCE DE VOYAGES :** technicité, compétitivité, diversité, sécurité, sont parmi nos atouts au service de notre clientèle



# COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

## CHAUFFAGE ET CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures.

## EAUX POTABLES ET INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement.

## TRAITEMENT DES DÉCHETS ET RÉSIDUS

Prise en charge d'usines de destruction avec récupération éventuelle de chaleur.

## MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs.

## ÉNERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles. Recherches et applications de techniques nouvelles et de combustibles de substitution.

Procédés de récupération d'énergie.

## CONSEIL ET FINANCEMENT

**SÉCURITÉ**  **CONFORT**  **ÉCONOMIES D'ÉNERGIE**

37, avenue du Maréchal-de-Lattre-De-Tassigny  
**59350 SAINT-ANDRÉ** **Tél. (20) 06.92.62**

# L'usine de traitement du sang la plus moderne d'Europe

« **O**BTENIR plus avec la même quantité de sang », voilà la phrase-clé prononcée par le docteur Brévière du Centre de transfusion sanguine de Lille (C.R.T.S.).

La nouvelle unité de fractionnement du plasma inaugurée rue de Trévisé le 23 octobre va dans ce sens. Mieux séparer les différentes protéines du plasma en vue d'obtenir des composants, tels que l'albumine, de plus en plus purs et donc mieux tolérés par les malades ; cela est désormais possible. Une véritable "usine de traite-

ment du sang" est née dans les locaux de l'ancienne usine textile Le Blan. Y est installée une unité unique en Europe de préparation de l'albumine, par chromatographie. Aujourd'hui, on utilise de plus en plus rarement le sang total, excepté dans les cas hémorragiques graves ou d'incompatibilité Rhésus chez le nouveau-né qui nécessite une exsanguino transfusion. En revanche, on tente de retirer d'une unité de sang le maximum de ses dérivés : globules, plaquettes, plasma, protéines : éléments qui pourront soigner plusieurs malades.

En 1970, 1873 litres de plasma sont traités chaque année au C.R.T.S. de Lille. Quatre ans plus tard, on aboutit au chiffre de 27 000. En 1980, 63 000 litres... Les nouveaux locaux arrivent à temps... et avec eux de nouvelles méthodes pour purifier et concentrer les protéines plasmatiques.

La plus remarquable de toutes, est celle utilisée pour séparer l'albumine des autres composants du plasma : la chromatographie. On utilise, entre autres, la charge électrique des protéines pour les isoler de façon élective.

Jusqu'en juin 84, ces techniques n'avaient pas franchi les portes des laboratoires. Désormais, elles serviront à une production industrielle puisque 70 000 litres de plasma seront fractionnés de cette façon. Cette capacité annuelle permettra de retirer 1 700 kg d'albumine.

## Moins de donneurs

Des chiffres impressionnants qui nous éloignent des deux petites centaines de flacons de sang prélevés après-guerre dans les

premiers locaux du C.R.T.S. Cependant, même si le traitement du sang prend des allures d'usine, au début de la chaîne se trouve toujours le même donneur. Et malheureusement il se fait de plus en plus rare. Cette année, le nombre des donneurs de sang pour la région du Nord accuse une baisse de 8 %, les dons obtenus lors des tournées du C.R.T.S. ont chuté de 50 %. Apparemment la relève des anciens n'est plus assurée. « *Aujourd'hui nous avons besoin de tous les donneurs quel que soit leur groupe sanguin* » explique M<sup>me</sup> Brévière. Là en-

core il y a du neuf ! au don standard sont venues s'ajouter la plasmaphérese et la cythaphérese. On soustrait au donneur une certaine quantité de ses composants sanguins, et on lui restitue le reste de son sang. Dans le premier cas, c'est le plasma qui est seul prélevé, les globules et les plaquettes sont réinjectés ensuite. Pour la cythaphérese, globules blancs et plaquettes seront seuls retenus. Ces opérations demandent quelques heures de plus au donneur. Le jeu en vaut bien la chandelle.

Laurence CREUSOT ■

## VIE HELLEMMOISE

### La rencontre des âges



COMMENT inaugurer de façon significative les locaux d'un nouvel équipement communal sinon en associant étroitement à cette manifestation l'ensemble de ses futurs usagers, fissent-ils des citoyens en herbe ?

C'est ainsi que, le vendredi 12 octobre, jour de l'inauguration du nouveau foyer socio-culturel René-Leroy, les enfants fréquentant le centre d'animation maternelle de la rue des Ecoles ont traversé symboliquement la cour reliant l'école Jenner, qui

abritait provisoirement la garderie, pour rejoindre le nouveau foyer et prendre possession de leurs nouveaux locaux.

Ils furent accompagnés par les membres du conseil communal et Bernard Derosier, député-maire d'Hellemmes, qui prononça ensuite le traditionnel discours d'inauguration et accueillit, au nom de leur association respective, M. Pierre Caudmont, président de l'Amicale laïque de la Barrière, et M. Vincent Schuers, président du club de loisirs des Papillons blancs, futurs bénéficiaires de ces installations.

Au même moment, se déroulaient d'autres manifestations tout aussi symboliques : les enfants des écoles hellemmoises offraient aux aînés fréquentant les foyers de la commune des dessins et travaux manuels.

Ces rencontres, organisées dans le cadre de la Journée nationale des personnes âgées, démontrèrent que chacun, à son niveau, peut participer à l'animation de la vie communale.

### Lecture pour tous : une expérience réussie

L'HISTOIRE de la Bibliothèque pour tous de Saint-Maurice, c'est un peu l'histoire d'une passion. Comme celle que l'on a tous connue un jour en ouvrant un livre et en lisant d'un trait jusqu'à la dernière page. Mais il ne suffit pas d'aimer les livres pour constituer une bibliothèque de prêt : encore faut-il savoir faire partager ce sentiment.

« *Le premier des services, c'est l'accueil ; le contact humain est primordial* » ; et M<sup>me</sup> Hulliez sait de quoi elle parle. Depuis vingt et un ans qu'elle anime la bibliothèque, elle connaît ses lecteurs. Elle connaît les préférences de tel ou tel habitant du quartier et aime à conseiller, parler, écouter.

Peu après son arrivée dans le quartier, elle a récupéré les quelques centaines de livres qui constituaient la bibliothèque paroissiale, et elle a fondé l'association "Culture et bibliothèque pour tous", à but non lucratif. Aujourd'hui, une équipe d'une vingtaine de bénévoles assure les permanences, les mardi, mercredi et dimanche, et remplit le long travail de préparation : chaque ouvrage est cartonné, enregistré, fiché et classé. De plus, chacun des vingt-trois mille ouvrages disponibles est lu avant d'être prêté : les conseils sont donc donnés en connaissance de cause.

#### La place des jeunes

Les permanences sont assurées toute l'année, et le succès de la bibliothèque ne se dément pas : quarante mille ouvrages "sortent" chaque année, pour une durée de quinze jours en principe, mais qui peut s'allonger pendant les vacances. Chaque livre est prêté au vingtième de son prix d'achat (de un à quatre francs environ...) ; ce système permet l'acquisition de nombreuses nouveautés ; il rend aussi les lecteurs plus responsables

vis-à-vis des ouvrages empruntés.

Profitant d'un récent agrandissement de ses locaux, la bibliothèque offre désormais un "coin spécial jeunes", avec de nouveaux rayonnages de littérature enfantine, et des casiers remplis de bandes dessinées. « *Nous venons tout juste de terminer la peinture* », explique M<sup>me</sup> Hulliez. « *Nous avons tout fait nous-même. Je regrette simplement de ne pas avoir la place d'installer un coin-lecture avec des coussins...* »

Puisqu'il est important de susciter le goût de la lecture dès la petite enfance, les responsables se préoccupent beaucoup de l'accueil des enfants ; ceux-ci forment d'ailleurs une grande partie des mille neuf cent trente inscrits, et ils n'hésitent pas à venir emprunter des documents pour leurs devoirs scolaires.

C'est le nombre élevé des visiteurs — surtout lors de la permanence du di-

manche matin — qui a favorisé l'idée d'une exposition.

#### Un travail d'éducation

Celle qui a été consacrée aux auteurs du Nord, l'an dernier à la mairie, a connu un tel écho qu'elle sera présentée de nouveau à la bibliothèque cette fois, du 3 au 10 février prochain.

Les amateurs de Marguerite Yourcenar, ou de Jacques Duquesne devraient être comblés.

En attendant, une des priorités des animateurs reste le renouvellement du fonds. Un récent sondage a permis d'établir une liste d'ouvrages souhaités par les lecteurs, et qui restent à acquérir, dans certains domaines particuliers comme l'histoire contemporaine ou l'économie.

Mais de romans en biographies, de littérature classique en sciences appliquées, ou de bandes dessinées en polars, l'éventail des ouvrages proposés est tel qu'en plus d'un lieu de rencontre et d'enrichissement, la Bibliothèque pour tous de Saint-Maurice devient vraiment la bibliothèque de tous.

Bénédicte Manier ■

### Consultations juridiques

DES bons de consultation juridique sont désormais à la disposition des Hellemmois. Ils permettent, pour une somme modique de 50 francs, de consulter un avocat. Ces bons sont à retirer aux services sociaux de la mairie.

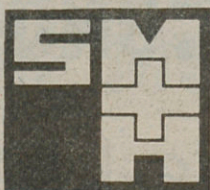
### Entreprise Régionale de Travaux Publics



Siège social, Dépôt et Ateliers : 244, rue du Fg des Postes - 59000 LILLE Tél. (20) 97.14.04.

### CDN circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
  - Pose d'affichettes.
  - Animations, points de ventes, merchandising
  - Relations publiques, hôtesse.
- 29 bis, rue Ernest-Deconynck - 59800 LILLE  
Téléphone 57.52.43



### SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS RÉGION NORD

25, boulevard de la Liberté - 59800 LILLE  
Tél. (20) 57.11.66 (lignes groupées)

créée par des hospitaliers, exclusivement pour les hospitaliers et toutes les professions de santé.

Des prestations de haut niveau. Tiers payant intégral  
6 000 agents du C.H.R., médicaux ou non, sont adhérents.

47 sections dans les hôpitaux et cliniques du Nord-Pas-de-Calais

Adhésions isolées acceptées

### le métro

LE MENSUEL DE L'INFORMATION LILLOISE

Directrice de rédaction, rédactrice en chef : Monique BOUCHEZ  
S.A.R.L. Métropole - Lille  
209, place Vanhaenacker - Lille  
Publicité Générale : 209, place Vanhaenacker - Lille  
Tel. 52.01.09  
Dépôt légal ISSN 0152-1314  
Abonnements : 11 numéros, 30 F  
Mise en page, coordination : Jean-Michel LOBRY

Dépôt légal n° 100 - 4° trimestre 1984

## La F.L.A.S.E.N. : soixante ans et des idées plein la tête

**S**OIXANTE ans. Le temps des bilans et des souvenirs. Pour la F.L.A.S.E.N., la Fédération laïque des associations socio-éducatives du Nord, c'est aussi l'heure de nouveaux projets.

Comme en 1924, la défense et la promotion de l'enseignement public animent toujours ses militants. Depuis plus d'un demi-siècle, la Fédération a largement investi les secteurs de la culture et de l'éducation populaire. Au fil des ans, son champ d'action s'est considérablement élargi. Les concours de poésie organisés pour les scolaires côtoient la découverte de la micro-informatique. L'organisation de séjours de vacances va de pair avec la pratique de multiples activités sportives, sous l'égide de l'U.F.O.L.E.P. La formation d'animateurs accompagne l'initiation aux techniques modernes de communication. Un mélange de tradition et de modernisme.

Le département "formation" de la F.L.A.S.E.N. illustre cette démarche volontariste, délibérément tournée vers l'avenir. Depuis trois ans, il travaille en collaboration avec les Missions locales pour l'emploi installées dans le département et les Permanences d'accueil, d'information et d'orientation. L'objectif : assurer à des jeunes de seize à dix-huit ans, en situation d'échec scolaire, une formation générale de base et leur donner quelques bribes de formation professionnelle. La tâche est rude et ardue. « *Le public prioritaire est constitué de jeunes en situation sociale précaire. Ils sont souvent sous-qualifiés* », note M. Vigourel, le responsable du secteur. D'ici la fin de 1985, près de deux cent vingt jeunes auront été concernés par ces stages d'insertion.

Cette ouverture vers le monde de l'entreprise tranche quelque peu avec l'image de marque d'une Fédération que l'on imagine, trop souvent, comme seulement prestataire de services culturels. C'est un impératif pour répondre au formidable défi des mutations technologiques. A la F.L.A.S.E.N. la formation continue est aussi à l'ordre du jour. « *Il faut comprendre que la formation initiale ne peut durer toute une vie* ». La floraison des ordinateurs domestiques ne laisse personne indifférent. Les sessions d'initiation à l'informatique figurent donc en bonne place au menu proposé par la Fédération. « *Nous essayons de toucher tout le monde* ». Un constat cependant : des initiatives naissent d'une façon parfois désordonnée. Chacun pianote dans son coin sans trop se soucier du voisin. « *Nous tenons à prendre contact avec tous ceux qui s'intéressent à l'informatique afin de créer une dynamique* ». Des passerelles pourraient ainsi être jetées

entre les groupes scolaires, déjà pourvus en micro-ordinateurs et les amicales laïques. Autre projet : mettre en place des stages mixtes qui associeraient la formation d'animateurs sportifs et des périodes d'apprentissage à l'informatique.

### Un forum culturel

Les activités culturelles ont évolué. Elles restent toujours placées sous le signe de la diversité. Des associations ont sillonné la région pour retrouver une mémoire populaire que l'on négligeait. Les danses folkloriques flamandes ont été ainsi tirées de l'oubli. La trilogie photographie-chant choral-poésie constitue la charpente de l'action de la F.L.A.S.E.N. L'an passé, quinze mille jeunes du département ont participé aux rencontres poésie. « *Ils peuvent ainsi faire connaître aux autres les textes qu'ils ont aimés* ».

Petit à petit, une idée originale fait son chemin. En collaboration avec la Fédération des œuvres laïques du Pas-de-Calais, une association de diffusion pourrait voir le jour. Elle proposerait des spectacles à des municipalités et aux associations adhérentes. Des artistes évoluant en dehors des circuits traditionnels de distribution trouveraient ainsi un public. « *Notre souci est de rendre service aux associations affiliées et de permettre à des créateurs de se produire alors qu'ils ne sont pas aidés* ». La F.L.A.S.E.N. dispose déjà d'une expérience dans ce domaine. Elle travaille régulièrement avec plusieurs troupes théâtrales de la région.

### L'idéal laïc

Les premiers militants de 1924 regarderaient avec



Un impératif, savoir communiquer avec les techniques modernes comme la vidéo

un peu d'étonnement la Fédération d'aujourd'hui qui s'appelait à l'époque l'Union des amicales laïques du Nord. En soixante ans, elle a pris de multiples visages. Celui d'une entreprise qui emploie une cinquantaine de salariés et gère un budget de plus de vingt millions de francs. Celui d'un centre de formation qui accueille chaque année des dizaines de stagiaires et aussi d'une fédération sportive qui regroupe des sections de tir, de motocyclisme ou de rugby.

En dépit de ces évolutions, l'héritage de 1924 reste intact. Faire de l'école un outil d'éducation toujours mieux adapté à la formation des générations futures et l'intégrer parfaitement à la société. Abolir les barrières stériles qui la séparent du monde extérieur. On continue à prôner plus de justice sociale et à diffuser la culture à une échelle toujours plus vaste. Par exemple, le secteur "vacances" offre des

activités au moindre prix pour les enfants de milieux modestes.

Il serait vain d'évoquer cet anniversaire sans prononcer le mot laïcité tant il imprègne de sa sève la démarche de la Fédération et de ses militants. « *Ce n'est pas un terme démodé, c'est un terme d'avenir* », proclame M. Radlicki, son secrétaire général. « *La laïcité se caractérise par un certain humanisme, la liberté de tous et de chacun. La F.L.A.S.E.N. se définit comme un lieu où tout le monde peut se retrouver. C'est cela l'important* ».

Tout en affirmant haut et fort ses idées, elle se garde bien de sombrer dans un débat politique ou de rallumer le brûlot de la guerre scolaire. « *Nous n'avons jamais appelé à voter pour un candidat. Nous n'avons ni courant, ni tendance. Nous ne sommes ni un syndicat, ni un parti politique. Nous avons notre spécificité* ».

Didier GOURIN ■

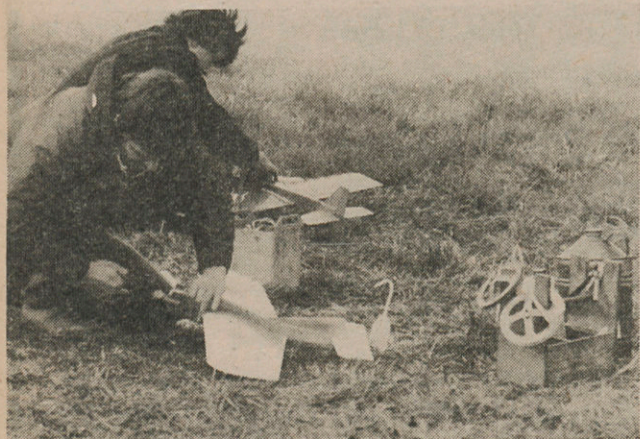
**M**EMBRE de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, la F.L.A.S.E.N. regroupe 55 164 adhérents adultes et 125 061 scolaires. Elle fédère dans le département 2 003 associations dont 120 foyers socio-éducatifs et 1 009 associations scolaires U.S.E.P. (Union sportive de l'enseignement du premier degré).

L'U.F.O.L.E.P. (L'Union française des œuvres laïques d'éducation physique) compte 22 545 licenciés regroupés en 467 associations. De son côté, l'U.S.E.P. rassemble 92 764 licenciés.

Le C.L.A.P. (Centre laïc d'aviation populaire) regroupe 442 membres répartis en 134 sections. En 1983, 600 stagiaires ont participé à l'un des 32 stages organisés. Plus de 6 000 personnes ont bénéficié des réalisations du service "vacances".

—o—

La F.L.A.S.E.N. fêtera ses soixante ans le 5 décembre. Une réception à l'hôtel de ville de Lille précédera un concert de l'Orchestre national Nord-Pas-de-Calais qui sera donné au Palais des Congrès à 20 h 30.



L'aéromodélisme, une activité essentielle du Centre laïc d'aviation populaire



La micro-informatique fait une entrée en force dans les stages proposés aux jeunes.

**CITROEN**   
votre concessionnaire  
**CABOUR LOMME**  
449 à 453, av. de Dunkerque - Tél. 92.33.62



**méo**  
SES CAFES  
DE QUALITE

**CREMERIE  
SPECIALITE DE FROMAGES**  
Il y a un MEO à votre porte

#### LILLE :

- 5, Place du Gal de Gaulle
- 49, rue de Béthune
- 336, rue Léon Gambetta (face au marché)
- 62 bis, rue du Faubourg des Postes
- 164, rue de Wazemmes
- 78 bis, rue Jules Guesde
- 41, rue St-André
- 225, rue Pierre Legrand (Fives)
- 79, rue Eugène Jacquet (Fives)

#### LOMME :

- 333, avenue de Dunkerque

#### LA MADELEINE :

- 26, rue Pasteur

#### MARCO-EN-BAREUIL :

- 56, rue Nationale

#### MONS-EN-BAREUIL

- 124, rue du Gal de Gaulle

et les Marchés de Lille et banlieue

**CAFES MEO**

B.P. 19 - 59008 LILLE Cédex - Tél. (20) 52.45.48

*Bienvenue à bord!*

Evadez-vous...

Prenez la mer...

CROISIERES AU DEPART DE DUNKERQUE...

NOUVEAU  
CETTE ANNEE  
SANS RESERVATION

DEJEUNER/DINER  
CROISIERE  
«BIENVENUE A BORD»

Tarif unique 90 Francs.

Comprenant la croisière et le repas (Charcuterie et Crudités, Escalope de Veau/Pommes Paille, Fromage, Tartelette aux Fruits, Café, 1/2 bouteille de Côtes du Rhône ou de Rosé de Provence).

Tous les jours sur les départs de 08 h 40 Saint Germain, 11 h 50 Saint Eloi (déjeuner) et 17 h 10 Saint Germain (dîner) sauf le samedi sur le 17 h 10 et le dimanche sur le 11 h 50.

DECouvrez L'ANGLETERRE...

Une journée à Canterbury ou à Douvres  
Départ de Dunkerque 08 h 40 - Retour à Dunkerque 23 h 50

Une journée à Londres  
Départ de Dunkerque 04 h 00 - Retour à Dunkerque 23 h 50

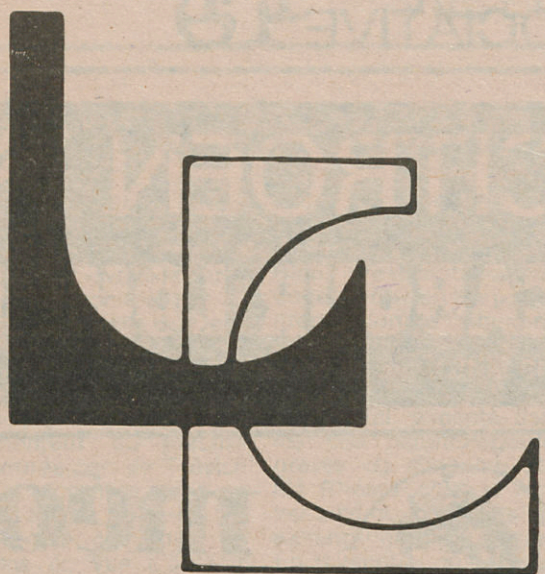
Consultez-nous.

SOCIETE ALA SEALINK SNCF  
BP 3/125  
59377 DUNKERQUE CEDEX 1  
TEL. (28) 66.80.01 - Postes 129-130

SEALINK  
9, rue de Tournai  
59000 LILLE  
Tél. (20) 06.29.44  
ou dans votre agence de voyage



N.B. Nos prix peuvent être modifiés sans préavis. Nous nous réservons le droit d'annuler certaines croisières en cas de participation insuffisante



# *lens* électricité

Dominique HOUSIEAUX

- Électricité générale
- Bâtiment
- Tertiaire
- Industrie

- Alarme vol
- Alarme incendie
- Climatisation
- Chauffage électrique

**62300 LENS**

**Téléphone : 28.29.71**

## **CGEE ALSTHOM** **ÉQUIPEMENTS ET** **ENTREPRISES ÉLECTRIQUES**

- postes - centrales
- installations industrielles
- contrôle régulation automatisme
- tuyauteries tous fluides
- installations intérieures
- bâtiment
- réseaux
- lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT
- éclairage public
- adduction d'eau - assainissement
- raccordements caténares

### **DIRECTION REGIONALE NORD :**

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 72.43.13. Télex 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72.43.13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 59.95.00

Agence Amiens : 86, rue Th. Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77

Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00

Agence COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60.22.00

### **Centre de travaux :**

Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4)471.63.89

# St-Maurice-Pellevoisin : radioscopie d'un faubourg

**C**OUPE du centre de Lille par le boulevard périphérique, le quartier de St-Maurice-Pellevoisin a toujours été un faubourg à l'identité bien distincte. Aujourd'hui encore, ses habitants se reconnaissent dans l'esprit du quartier, malgré les mutations et les mouvements de population. St-Maurice-Pellevoisin a gardé son caractère villageois, vestige d'un ancien site essentiellement agricole et forestier. Partie intégrante de Fives jusqu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, St-Maurice ne tarde pas à acquérir une vocation de lieu de plaisance, pendant que Fives s'industrialise. Dès lors, les deux quartiers se jalourent, au point que, refusant de dépendre de la paroisse de Fives, les habitants de St-Maurice construisent à leur frais leur propre église, les deux édifices se tournent le dos. En 1858, Lille tranche cette querelle en intégrant les deux quartiers à son agglomération, au titre de banlieues distinctes. Calme et résidentiel, fief d'une bourgeoisie aisée, St-Maurice-Pellevoisin voit fleurir au début du siècle de nombreux hôtels particuliers, comme celui qui abrite aujourd'hui la mairie annexe, rue St-Gabriel. A la même époque, le Sud du faubourg abrite une intense vie populaire, qui s'épanouit dans les nombreux bals, cabarets et théâtres. Les

distractions abondent, et le chansonnier Alexandre Desrousseaux s'en fait le chantre : « On peut jouer à l'arc, tirer de l'arc au berceau, et, quand i n'y a point foule, taper ferme au baigneau (...). Surtout les jours de fête, qu'in danse à l'Alcazar, ch'eull'superbe guinguette ».

Le souvenir de ces attractions se perpétue à travers les noms de rue. Ainsi, le tir à l'arc de l'Alcazar a donné son nom à la rue des Archers, et l'actuelle rue Eugène-Jacquet s'appelait autrefois la rue des Guinguettes.

Aujourd'hui, les grands clivages sociaux se sont estompés, et cette vie de plaisirs a disparu au profit d'animations plus tranquilles. De nombreuses associations ont vu le jour : comités d'animation, associations à vocation sanitaire ou consacrées à la petite enfance, club 3<sup>e</sup> âge, etc... St-Maurice est un faubourg actif ; un faubourg dont le visage change encore. De nombreuses zones sont en effet en cours de rénovation ou de transformation. Ainsi, la construction prochaine de la voie rapide sur son flanc Est risque d'apporter de nouveaux bouleversements.

Une enquête de

Bénédicte MANIER et Catherine YOUINOU ■



La place de Pellevoisin : le village retrouvé

## Le comité d'organisation Saint-Maurice : un coup de cœur pour le quartier

**L**ES membres du comité d'animation Saint-Maurice des Champs sont amoureux. Ils aiment chacune des pierres des maisons cosues qui ont fait la gloire du quartier, ils raffolent des ruelles tortueuses encore teintées de leur passé fameux. Si les anciens de Saint-Maurice se souviennent des soirées d'enfer au cabaret Labisse ou à l'Alcazar, si quelques grand-mères rêvent toujours des somptueuses roseraies et des camélias blancs cultivés autrefois pour la seule reine de Belgique, les plus jeunes oublieront peut-être l'histoire de leur quartier. Le comité refuse cependant que le patrimoine culturel de Saint-Maurice soit emporté par l'usure des ans.

« L'origine et l'élément moteur au sein de notre organisation demeurent cet

amour du quartier, mais nous souhaitons avant tout permettre aux habitants de se réunir autour de projets communs qui rassemblent des gens de tous bords et de toutes compétences », souligne M. Uyttenhove, le président du comité. Ainsi, pour le vingtième anniversaire de la Bibliothèque pour tous, une journée de la lecture a été organisée en février dernier, avec la participation des écoles. Chaque classe, après avoir visité la bibliothèque, devait choisir un livre et le raconter à sa manière sous forme écrite ou dessinée. Parallèlement, une exposition sur les auteurs du Nord s'est tenue à la mairie du quartier pendant un jour et demi, elle sera d'ailleurs reprise au début de l'année 85 sur une période plus longue. Le 13 mai 1984 fut la journée du sport avec une ar-

mada de manifestations déployées sur la plaine des Dondaines, tournoi de football, démonstration d'alpinisme et de gymnastique, notamment par le Club 3<sup>e</sup> âge, jeux de bouchon ou balades.

### Le projet son et lumière

Le Comité de Saint-Maurice s'associe à ceux de Pellevoisin et de Fives pour préparer le carnaval chaque année, mais le projet le plus cher à M. Uyttenhove et à ses collègues, l'animation d'envergure qui mobilise déjà bon nombre de personnes est la création d'un spectacle son et lumière sur l'histoire du quartier. Le scénario a été écrit par M<sup>me</sup> Brigitte Renier-Labbée, il met en scène le géant Barberousse qui raconte aux en-

fants les épisodes marquants de cette histoire. Comment Dame Gisèle, la petite-fille de Charlemagne a créé le Prieuré de Fives, comment toutes les invasions sont passées par Saint-Maurice, la seule hauteur autour de Lille... La réalisation du son et lumière mobiliserait les habitants, pour l'accueil, certains éléments techniques, la figuration, etc., un large usage du feu d'artifice est également prévu. Cependant, ce type de spectacle prestigieux coûte très cher et les membres du comité mettent actuellement tout en œuvre pour le voir se réaliser.

**FAITES  
CONFIANCE  
A NOS  
ANNONCEURS**

Progressions  
ensemble.

**Banque  
Populaire du Nord**

1, Résidence Citeaux  
Parc Saint Maur - 59000 LILLE - Tél. 51.40.53



**RENAULT**

Garage **VANHOECKE**

Vente Véhicules Neufs et Occasions  
Mécanique - Tôlerie - Peinture

154, rue du Buisson - Tél. 55.02.02.  
59700 MARCQ-EN-BARŒUL

**Salon THERESE**  
- Coiffure Dames -

Soins Kérastase - Parfumerie  
3 résidence Citeaux - Parc Saint Maur  
LILLE - Tél. 55.74.04

**HALTE AU GASPILLAGE DE TEMPS ET D'ARGENT**

**IL VOUS FAUT EN L'AN 2000...**

• Des services à la carte • Des compétences éprouvées •

**LETTER STATION** vous propose :

Domiciliations commerciales - Location de bureaux  
Permanence téléphonique - travaux de secrétariat  
envoi de mailings - photocopies - traductions - télex.

Parc Saint-Maur. - Citeaux 5  
LILLE Tél. : 55.26.77

**A LA FERME**  
**CRÈMERIE M. et M.-T. BOUILLET**  
PRODUITS LAITIERS

Beurres et fromages de toutes provenances  
Œufs et lait frais

**VOLAILLES**

Produits surgelés - Glaces  
4 bis, rue du Bois - LILLE - Tél. 55.20.16  
PARKING réservé à la clientèle

**BANQUE  
SCALBERT  
DUPONT**

**à LILLE SAINT-MAUR**  
**53, Rue du Buisson**  
**Tél. (20) 51.44.33**

## Le triangle des Rouges-Barres

**U**N des derniers lieux sauvages de l'agglomération lilloise se trouve à la limite de Mons-en-Barœul, de Marcq et de Lille. C'est un terrain fermé par trois lignes de chemin de fer, et appartient de fait à la S.N.C.F. Celle-ci est prête à le vendre ou à le louer et la municipalité est intéressée.

« Au milieu de ses douze hectares de friche le terrain abrite un étang facilement aménageable », explique M. Bodart, conseiller de quartier. « Il a y sûrement la possibilité d'en faire un parc urbain, un espace de loisirs ». Pour le moment, cet espace est riche de sa faune et de sa flore : il recèle tant d'espèces animales que le Musée d'Histoire naturelle vient s'y fournir en chouettes, oiseaux et lapins sauvages de toutes sortes, ce qui est rarissime dans un périmètre urbain ! Souhaitons que le projet qui sera retenu soit un exemple d'aménagement réussi.

**Luis MENA**  
Plomberie - Sanitaire  
Chauffage central  
Dépannage tous genres  
33, rue Saint-Gabriel - LILLE - Tél. 06.50.50

Toutes les enveloppes  
**sepieter**  
49 bis, Rue St Gabriel - LILLE - Tél. (20) 06.43.28

**NEW-STYL**  
coiffe : hommes, dames, enfants  
sur rendez-vous  
36, rue Saint-Gabriel - LILLE - Tél. 55.10.23  
► Mardi, mercredi, jeudi, de 8 h 30 à 19 h ◀  
► Vendredi, de 8 h 30 à 20 h Samedi, de 8 h à 19 h ◀

**LA FERMETTE**  
Crèmerie - Fromages  
Vins fins  
Produits diététiques  
185, rue  
du Fg-de-Roubaix  
LILLE  
UNION COMMERCIALE  
CARTE DE FIDÉLITÉ

**DELGAMBRE**  
DROGUERIE  
CADEAUX  
187, rue du Fg-de-Roubaix  
LILLE  
Tél. 06.96.38  
UNION COMMERCIALE  
CARTE DE FIDÉLITÉ

**E. Tricotine**  
Mercerie - Bonneterie - Layette - Laine Sofil  
183, rue du Fg-de-Roubaix - LILLE - Tél. 06.45.86  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

**Ets Tiedrez-Brosset**  
FLEURS-CADEAUX  
51, rue de la Louvière - LILLE - Tél. 06.35.73  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

**HALLES DE LA LOUVIÈRE**  
Madame DONZE  
FRUITS - LÉGUMES  
175, rue du Fg-de-Roubaix - LILLE - Tél. 06.40.84  
Ouvert de 8 h à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h  
sauf dimanche après-midi  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ  
CARTE BLEUE

**TOUTE LA PRESSE**  
LIBRAIRIE - FOURNITURE DE BUREAU  
165, rue du Faubourg-de-Roubaix  
LILLE - - Tél. 06.06.32  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

**MICOTTIS**  
MARBRERIE-FUNÉRAIRE  
PIERRES - MARBRES - GRANITS  
Chantier : 39, rue de La Madeleine  
Magasin : 121, rue du Faubourg-de-Roubaix  
59800 LILLE - Tél. (20) 06.11.36  
59370 MONS-EN-BARŒUL (face au cimetière)  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

**VALLEZ - Fleurs**  
111, rue du Faubourg-de-Roubaix  
Tél. 06.23.43

**ISIS - Cadeaux**  
113, rue du Faubourg-de-Roubaix  
Tél. 06.81.79  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

**Marbrerie BIDAULT**  
FABRICANT  
Cimetière de l'Est  
117 bis, rue du Fg de Roubaix - LILLE  
25, Avenue de Muy - LILLE  
Tél. (20) 06.35.89  
UNION COMMERCIALE

## Cimetière de l'Est : l'âme du passé

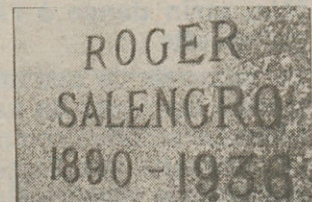
**P**LUSIEURS hectares plantés de plus de cinq cents arbres, un lieu où, curieusement peut-être, les habitants de St-Maurice aiment à se promener : voilà un cimetière qui ne souffre pas d'une réputation lugubre. Le cimetière de l'Est est, c'est vrai, un petit monde boisé, secret, porteur de mystères et d'un certain charme.

M. Procureur, conservateur du cimetière depuis plusieurs années, en parle avec affection ; il connaît le moindre de ses recoins et de ses curiosités. Il peut vous montrer la « croix qui tourne », cette croix de pierre qui s'est lentement déplacée en tournant sur sa dalle, sans raison apparente. « Une anomalie » souligne M. Procureur, « peut-être due à la vibration des véhicules... Étrange quand même ». Le cimetière ne manque pas de particularités de ce genre : ici un marronnier poussé en englobant une borne ; ailleurs, une tombe est poussée un peu plus au fil des ans vers l'allée, par un arbre jaloux de son espace vital...

Les racines des arbres posent d'ailleurs un sérieux problème aux responsables. Mais la végétation est importante, et aucun arbre n'est sacrifié ; les feuillus morts sont remplacés par des conifères, et, en règle générale, les concessions proches d'un arbre envahissant ne sont pas renouvelées.

### Un vrai livre d'histoire

Une visite au cimetière de l'Est passe aussi par l'allée des Fusillés, exécutés lors des deux guerres mondiales. Parmi les tombes, celle de Léon Trulin, dont la statue est si fidèle qu'elle a pu, un soir, effrayer un surveillant en tournée.



Le temps a marqué l'allée des chapelles ; portes ou vitraux brisés, la plupart d'entre elles ne sont plus l'objet d'aucun soin, et offrent un triste spectacle. « En cas d'abandon », explique M. Procureur, la procédure de recherche est longue. Des constats, assortis d'investigations pour retrouver la famille, sont établis tous les trois ans. Souvent en vain ». Le cimetière est aussi un grand livre couvert de milliers de noms, un recueil de signatures dont certaines ont pu marquer l'histoire de France : ainsi, le général Faidherbe, enterré dans sa ville natale en 1889, Roger Salengro, ministre du Front Populaire ou encore le poète Albert Samain.

De nombreuses figures de Lille y reposent aussi ; comme les maires Richebé et Desrousseaux, le député Testelin, etc...



Toute l'histoire du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle est ainsi rassemblée dans ce labyrinthe, qui, vers la Toussaint, s'enflamme de couleurs mordorées. C'est alors la saison des pèlerinages familiaux, et le cimetière est assiégé de fleurs.

Il semble pourtant qu'au fil des ans l'entretien des tombes s'espace ; il est vrai que les jeunes générations sont de moins en moins sédentaires, et que

l'incinération gagne des adeptes. Il reste que cet espace roussi par l'automne est un lieu privilégié pour un dernier repos. Le Lillois Albert Samain, mort quand ce siècle est né, songeait peut-être à y reposer, quand, dans un de ses poèmes rêveurs, il disait de son âme : « Le parc alentour d'elle étend ses frondaisons, ses marbres, ses bassins, ses rampes à balustres... » Son vœu est exaucé.

## La multicrèche des "Lionceaux", c'est aussi l'affaire des parents

**P**AS vraiment comme les autres la multicrèche « Les Lionceaux » installée rue du Faubourg de Roubaix. Les parents entrent et sortent à leur gré, dialoguent avec l'éducatrice ou la puéricultrice sans prendre de rendez-vous. Si la tapisserie d'une pièce doit être refaite, un père bricoleur se charge de l'opération, les idées nouvelles d'aménagement étant toujours bienvenues. Créée en 82 à l'initiative de quelques habitants du quartier, la maison est aujourd'hui gérée par l'association de la petite enfance, constituée en majorité de parents.

Quinze places en crèche et une petite dizaine en halte-garderie, les enfants sont peu nombreux et vivent ensemble au sein d'une structure souple et familiale. Située dans les logements sociaux des H.L.M., la crèche est d'ailleurs implantée au cœur d'une vie de quartier, à deux pas d'appartements particuliers et prend sa place dans l'animation de la cité. Les Lionceaux participent chaque année au carnaval, ils

montent un stand à la braderie de St-Maurice-Pellevoisin, les parents organisent aussi des débats sur des thèmes consacrés à l'enfance.

### Un fonctionnement très souple

« Ici, les enfants ne sont pas des paquets que l'on dépose le matin et qu'on récupère le soir », explique M<sup>me</sup> Spriet, la présidente de l'association. Les horaires ne sont pas rigides, la halte-garderie reste ouverte à n'importe quelle heure de la matinée ou de l'après-midi, en fonction des places disponibles bien entendu. Les enfants qui fréquentent la crèche sont, eux, inscrits au mois, mais arrivent et partent entre 7 h 30 et 19 h selon

l'emploi du temps du père ou de la mère. Ouverte sur l'extérieur et lieu de dialogue, la multicrèche « Les Lionceaux » le devient forcément par cette sorte de va-et-vient permanent car les parents entrent dans la salle de jeux, restent un moment s'ils le désirent pour habituer leur bébé à une nouvelle ambiance par exemple ou pour comprendre eux-mêmes le fonctionnement et le climat de la crèche. Ainsi, les enfants ne sont pas confinés dans une structure mystérieuse où seuls les professionnels ont droit de regard, une sorte de famille se fonde avec toutes les personnes concernées.

« Notre projet pédagogique s'élabore en liaison avec les parents puisqu'un suivi stable de nos actions

à la maison est essentiel, souligne l'éducatrice.

Aussi, nous essayons de leur donner le maximum d'informations : affichage, photos des événements de la crèche, lettres, cahier de transmission, etc... Des réunions destinées à établir un échange plus riche entre personnel et familles devraient d'ailleurs se multiplier dans les prochains mois.

Une formule originale et qui plaît semble-t-il aux habitants du quartier comme en témoigne la longue liste d'attente de la crèche. Et pourtant, les tarifs sont supérieurs à ceux des établissements municipaux et les contraintes existent également, les parents doivent par exemple apporter chaque jour le repas de leur enfant.



Lire aussi en page 14  
**LECTURE  
POUR TOUS**

## L'Union Commerciale St-Maurice : promouvoir une image de marque

**A** PRÈS la quinzaine commerciale d'avril 83, l'opération « carte de fidélité » lancée en mai et la braderie du 6 juin, l'Union commerciale St-Maurice des Champs démarre maintenant sa dernière animation d'automne, avant l'ultime fête organisée autour du Père Noël. Jusqu'au 30 novembre, les commerçants proposent un concours d'anomalies, il s'agit de déceler l'erreur qui s'est insinuée dans leur vitrine. Un concombre dans une pharmacie ou une brosse à dents dans une pâtisserie ? C'est le comble des grandes surfaces après tout, mais les petits commerçants, eux, tiennent à leur spécificité.

Animer un quartier, c'est aussi le rôle des artisans et ils sont nombreux à St-Maurice dont la seule rue du Faubourg de Roubaix ne compte pas moins de cent magasins. Depuis la création en 1981 de l'Union commerciale, quarante commerçants travaillent ensemble pour promouvoir leur image et leurs services, bien différents de ceux des grands centres de ventes. Prêts à financer diverses opérations ponctuelles tout au long de l'année, ils permettent à leurs clients de gagner en s'amusant des sommes non négligeables, en bons d'achats la plupart du temps, les gains étant ainsi réinvestis dans le commerce local. A l'issue du tirage au sort organisé pour le concours d'anomalies, quelques chanceux recevront jusqu'à 1 000 F de bons d'achats ; l'an dernier, un des gagnants avait dépensé son butin entier en articles de pharmacie, preuve qu'on peut parfois joindre l'utile à l'agréable.

« Au-delà des fêtes et des animations programmées sur de courtes périodes,

**KRYS.**  
DES LUNETTES POUR  
TOUTE LA VUE.



KRYS ECONOMIQUE.  
MONTURES A PARTIR DE 125F.

**R. DEVILLE**  
6, Rue St Gabriel Tél. (20) 06.43.78  
LILLE - St MAURICE

UNION COMMERCIALE  
CARTE DE FIDÉLITÉ

nous gardons en permanence et dans la vie quotidienne un esprit de solidarité, explique M<sup>me</sup> Désir, la présidente de l'Union commerciale. « Nous avons en commun cette volonté de fidéliser nos clients, parce que bien entendu les petits commerçants traversent une période difficile, mais aussi pour faire reconnaître notre valeur, l'accueil que nous tenons à réserver aux gens achetant chez nous et que seules les petites entreprises de notre type peuvent encore préserver ».

### Des animations ponctuelles

Actifs, les commerçants de St-Maurice le sont et tiennent à le rester. Ils ont créé en 83 la première braderie sur le quartier, un succès semble-t-il, vu le fort taux de fréquentation enregistré encore cette année malgré le temps maussade et pluvieux du 6 juin dernier. Grâce à la carte de fidélité lancée le 1<sup>er</sup> mai à l'initiative de 27 commerçants, leur chiffre d'affaires progresse déjà très légèrement bien que les résultats ne soient pas encore pleinement tangibles. Dès que la carte, valable un an, est remplie, son propriétaire a droit à un remboursement de 100 F par chèque. Une animation continue qui associe un bon nombre de magasins, objectif essentiel de l'Union commerciale.

### La volonté de se regrouper

L'avenir des petits commerçants dépend en effet de leur capacité de se re-

grouper, c'est du moins l'avis de M<sup>me</sup> Désir et de ses confrères : « les contacts avec les Chambres de commerce et les administrations nous sont ainsi facilités, quand un propriétaire en difficulté a besoin de ces organismes, il est plus crédible et plus rapidement écouté s'il appartient à une union. Et puis nous sommes reliés à l'Union lilloise avec 32 autres organisations de commerçants, ce qui permet d'être au courant de toutes les manifestations de la région ».

Bien décidés à faire valoir leurs services, les artisans de St-Maurice semblent jour après jour des clients d'une image de marque spécifique, comme s'ils incarnaient une des forces capables de rendre la cité plus vivante. Les clients

proviennent d'ailleurs du quartier dans leur majorité, également de Mons-en-Barœul et de ses alentours. « Et nous craignons de perdre une partie de ces acheteurs avec les travaux de la voie rapide. Malgré nos efforts pour fidéliser la clientèle, si la rue du Faubourg-de-Roubaix doit subir les effets d'une déviation de la circulation, nous fonctionnerons forcément au ralenti durant la durée des transformations. Ensuite, les gens auront peut-être pris l'habitude d'une autre route et ne viendront plus faire leurs courses chez nous ». L'incertitude règne à ce sujet chez les commerçants de St-Maurice car rien n'est encore défini concrètement. En attendant, la mobilisation est générale pour que la quinzaine commerciale soit réussie.



## Bientôt un site informatique à Pellevoisin

**L**ES enfants adorent, il paraît même qu'ils en redemandent. La méfiance des adultes s'estompe au fil du temps et les membres du comité d'animation Pellevoisin sont, eux, convaincus que fanatique ou réticent, il faudra compter demain avec l'ordinateur. Si tout se passe comme prévu, le quartier St-Maurice-Pellevoisin aura son site informatique dans le courant de l'année 85.

Dans le cadre du programme régional d'initiation à l'informatique, le Conseil régional dote de micro-ordinateurs certains établissements ou secteurs. Il suffit de déposer un dossier certifiant

que le matériel servira de façon quasi-permanente et rendant compte d'une collaboration interassociative.

Les conditions semblent remplies par l'initiative du comité dont le projet devrait être accepté pour le mettre en route, ses membres ont réuni les responsables de la D.A.S.S., des écoles du quartier, de la Caisse d'allocations familiales et des divers organismes susceptibles de s'y associer. Déjà quelques ingénieurs de St-Maurice-Pellevoisin se déclarent prêts à initier les instituteurs par exemple, qui deviendront eux-mêmes formateurs dans leurs écoles. Un projet de soutien scolaire avec enseignement assisté par ordinateur a également vu le jour et les adhérents potentiels d'un club informatique se manifestent.

« Notre objectif est de démystifier l'ordinateur et de démontrer que tout le monde peut comprendre sa logique. C'est en plus un outil de travail qui deviendra indispensable s'il ne l'est déjà, alors autant apprendre à le connaître », précise M. Sec, le président du comité. Le dossier est déposé depuis mai 84 au Conseil régional, les habitants et en tous cas les nombreuses personnes qui prennent dès maintenant part à la mise en place et le fonctionnement du site informatique attendent de pied ferme leurs ordinateurs.

Pour nous écrire :  
"LE MÉTRO", 209,  
place Vanhœnacker  
59000 LILLE

## Jean MAUROIS et FILS S.A.

Mécaniciens spécialistes  
MACHINES A COUDRE ET A TRICOTER  
BERNINA - BROTHER - NECCHI  
16, rue Rabelais - 11, rue du Priez - LILLE - Tél. (20) 06.57.44.

## Jean CALMELS

POELERIE - FUMISTERIE  
CHAUFFAGE - SANITAIRE  
8, rue St Gabriel - LILLE ST-MAURICE  
Tél. 06.25.53.  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

## A la Ferme C. LOMBART

ROTISSERIE - VOLAILLE  
Nouvelle adresse :  
18, rue Saint-Gabriel  
LILLE  
Tél. (20) 06.82.11

## BAMBY

Jouets - Farces  
Clés KIS  
Dépôt Pressing  
98, rue Saint-Gabriel  
LILLE  
Tél. 06.11.64  
UNION COMMERCIALE  
CARTE DE FIDÉLITÉ

## Hélène GOVART INSTITUT DE BEAUTÉ

Soins visage et corps - Hydradermie  
223, rue du Fg-de-Roubaix - LILLE - Tél. 06.56.41  
UNION COMMERCIALE



## ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE DELCROIX Patrick

Dépannage Installation Transformation Rénovation  
Chauffage électrique

NOUVELLE ADRESSE :

204, rue du Faubourg-de-Roubaix - LILLE  
Tél. (20) 06.92.28 (répondeur téléphonique)  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

M. et M<sup>me</sup>  
WILLOT



168, rue du Faubourg-de-Roubaix  
LILLE - Tél. (20) 06.12.21

\* Tél. 55 A.B.C. \*

AMBULANCES 55.27.19 TOUTES DISTANCES  
JOUR ET NUIT 19 Entreprise agréée toutes caisses  
Siège social et bureaux : N° 59.81.009  
188, rue du Faubourg-de-Roubaix - LILLE

## POISSONNERIE SAINT-MAURICE

### B. DE CLERCK

HUITRES - MOULES  
SOUPE DE POISSONS MAISON, etc.  
122, rue du Fg-de-Roubaix - LILLE - Tél. 06.90.40  
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

SALON  
DU CHEVEU

Marie France

Ouvert de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h

Vendredi et samedi, ouvert le midi

114, rue du Faubourg de Roubaix

59000 LILLE - Tél. (20) 06.02.51.

UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

## Le Jardin du Lion d'Or

A LILLE près des écoles et des gares  
VOTRE APPARTEMENT

DANS UN PARC  
un 3 pièces pour 2 300 F par mois et les prêts 1 % \*

Studios, Types 2, 3 et 4

\* Si vous pouvez bénéficier de certaines conditions intéressantes des prêts P.A.P., du 1 % et des A.P.L.

Renseignements et vente sur place tous les jours...  
SERGIC 240, rue du Faubourg-de-Roubaix  
LILLE Téléphone 74.24.02

SERVICE APRÈS-VENTE AGRÉÉ  
**Pierre BECEL**  
Moulinex calor  
CHROMEX SHG

13, rue Pascal - LILLE - Tél. 06.22.96

????????? La télédistribution en question ??????????

Il y a plus de cinq ans que la Communauté urbaine de Lille a créé une commission d'étude concernant la télédistribution. Plus récemment, elle a décidé de tenter une expérience test dans le quartier Saint-Sauveur en installant des prises dans cinquante foyers reliés par câble en fibres optiques au Centre diffuseur de la rue du Balon.

Aucune voix ne s'était alors élevée pour contester la compétence de l'établissement public en la matière. Alors pourquoi lors de la dernière réunion de la C.U.D.L., sans qu'il y ait eu vote sur le principe

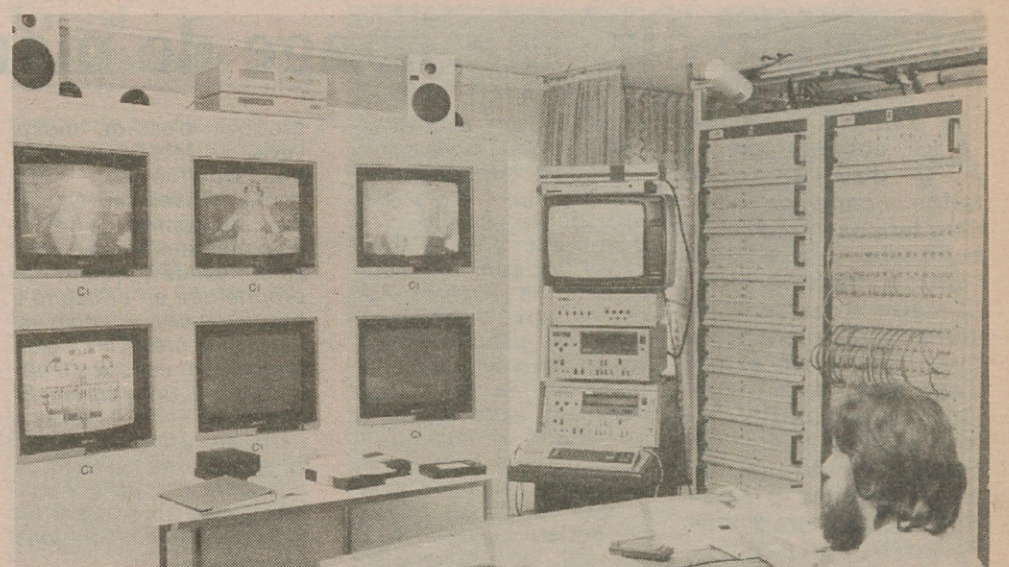
même, l'unanimité ne semblait plus être acquise ? En fait, on peut se demander si les discussions actuelles ne s'expliquent pas tout simplement par la réglementation adoptée au printemps dernier par le gouvernement Mauroy en matière de télédistribution.

En effet tant qu'il s'agissait d'installer les tuyaux conduisant les fibres optiques aux prises de chaque foyer la C.U.D.L. restait dans sa fonction d'aménageur en prenant à sa charge l'installation d'un équipement coûteux. Mais lorsque le gouvernement de Pierre Mauroy a

adopté le 3 mai 84 un ensemble cohérent de mesures portant sur le fonctionnement, l'exploitation et la programmation des réseaux câblés, le rôle de la C.U.D.L. est apparu moins évident.

**Un équipement moins cher que prévu**

En confiant au ministère des P.T.T. la réalisation des infrastructures, les collectivités locales n'ayant plus à apporter que 20 à 30 % du financement sous forme d'avances remboursables, la nouvelle réglementation rend plus souple la capacité d'intervention de ces collectivités.



Quant à l'exploitation du réseau câblé, il est prévu qu'elle doit être confiée à une société d'économie

mixte locale, associant le privé et le public sans que ce dernier y soit majoritaire, ce qui implique une participation financière moins importante de la collectivité locale.

Concrètement cela signifie que la télédistribution reviendra moins cher que prévu pour les communes. Les usagers devraient pouvoir se l'offrir pour 120 F par mois.

**Choisir... ou composer son programme**

Le câblage des villes est-il seulement destiné à distribuer des chaînes de télévision ? Même s'il en était ainsi les téléspectateurs qui bénéficieraient d'un beaucoup plus grand choix de programmes pourraient s'en réjouir.

Mais l'arrivée prochaine des satellites rendra sans doute ce service sans entraîner les infrastructures de câblage. Une simple antenne suffirait à capter les chaînes étrangères.

En fait, outre la diffusion de ces chaînes, la fibre optique permettra de développer toutes nouvelles formes de communication télématique et c'est la raison pour laquelle les P.T.T. investissent dans ce domaine.

Enfin, le système des fibres optiques facilitera l'interactivité du téléspectateur qui pourra composer son programme à la carte en choisissant dans une banque de données les cassettes vidéo dont il a besoin soit pour ses loisirs soit pour sa formation. Mais ceci suppose que se

développent des industries de programmes qui alimentent les vidéothèques des sociétés de production. L'interactivité est sans doute un objectif à plus long terme que la programmation locale.

**L'accès du public**

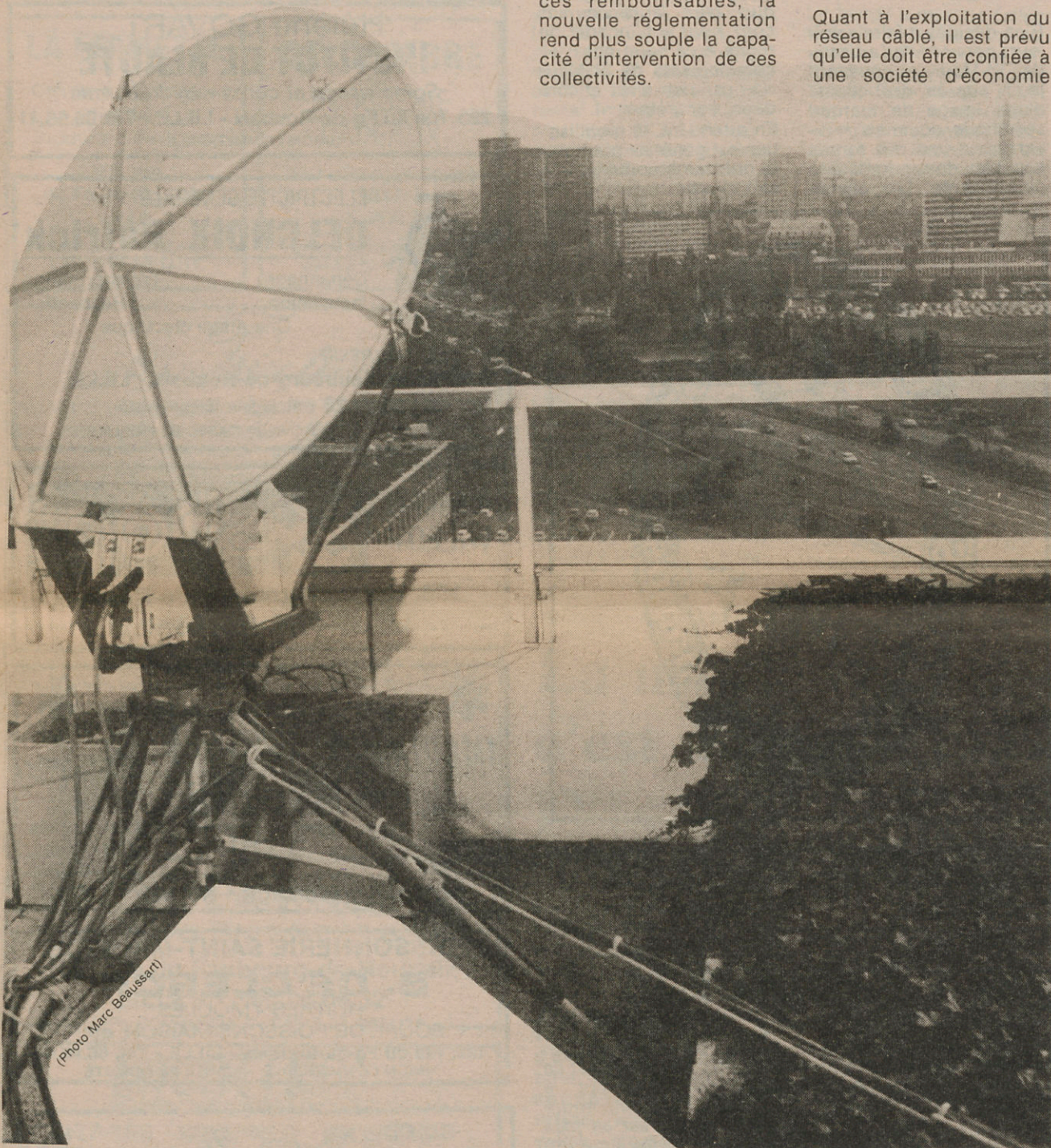
La réglementation en vigueur prévoit également que les programmes d'expression locale, qui permettront notamment l'accès du public aux réseaux, devrait occuper au moins 15 % des capacités.

C'est sans doute cette expression locale qui plaide en faveur d'un réseau relativement peu étendu géographiquement.

En effet, c'est au niveau de la commune que les citoyens se regroupent en associations et c'est à cet échelon que les relations entre les pouvoirs publics et les associations s'organisent le plus facilement. Or, les téléspectateurs, là où la télédistribution fonctionne déjà comme à Grande-Synthe par exemple, disent combien ils éprouvent d'intérêt à retrouver sur le petit écran l'expression de leur vie quotidienne, les actions de ceux qui agissent pour eux ou avec eux.

Un programme local bien conçu pourrait ainsi inciter la population à mieux comprendre et connaître la vie communale et la vie associative, il éviterait le risque du repliement sur soi et de l'isolement que pourrait engendrer le développement des télécommunications.

Monique BOUCHEZ ■



(Photo Marc Beauvais)

**EXPLOITS**

**FESTIVAL DE LA GLISSE, le 30 novembre :**

**sur la neige et sur la vague, aux frontières de l'impossible**

La « glisse », ce n'est pas un sport, mais plutôt une manière de vivre. Dans certains massifs des Alpes, sur les plages d'Hawaï, d'Australie ou de Californie, de drôles de personnages consacrent tout leur temps à braver la mort et à défier la nature. Comment ? Le plus simplement du monde, en se laissant glisser. Sur la neige poudreuse ou glacée des pentes les plus sauvages, des skieurs pas comme les autres chassent l'inédit. Il y a quelques

années, du côté de Chamoni, une bande de copains, las des disciplines traditionnelles, mettaient au point les premiers sauts périlleux, sur des tremplins de fortune. Depuis ils multiplient les inventions, dévalant les couloirs d'avalanche sur un monoski. A 120 km/h, la première chute est souvent la dernière. Leur dernière trouvaille : franchir des crevasses lancés à tombeau ouvert... sur un vélo. Tous ces exploits inutiles, les Lillois pourront les découvrir le 30 novembre prochain, au cours du « Festival de la glisse » présenté au Palais des Congrès. Au cours de ce spectacle de deux heures et demie, les films les plus spectaculaires de ski acrobatique, de surf, de planche à voile ou d'aile delta seront présentés. « Apocalypse Snow », d'Alain Gaimard et Didier Lafond, a mobilisé l'hiver dernier les skieurs les plus casse-cou des Alpes dans un scénario des plus dément : une bande de méchants monoskieurs, masqués et en uniforme,

poursuivent un surfer des neiges pour lui voler les secrets de la glisse. Tout y passe : enlèvement par hélicoptère, sauvetage puis largage en plein vol sous deltaplane, poursuite sur les coulées d'avalanche.

On pourra également voir à l'œuvre les champions de la « funboard », cette planche à voile extra-courte qui permet de faire des bonds fantastiques par-dessus les vagues. Du côté d'Honolulu ou de la Grande Barrière de corail, des gens vivent sur les

plages, les yeux rivés sur l'océan, guettant la bonne vague où le coup de vent favorable. Pour vivre, ils tournent des films (Derby, de Dick Barrymore, Tradewind de John McCoy, sont parmi les meilleurs. Ils seront projetés à Lille). En France, l'association « Uhaina » formée il y a huit ans par un groupe de surfers de Biarritz, diffuse dans les stations balnéaires, de sports d'hiver et dans les grandes villes les meilleures productions mondiales en matières de glisse. Yves Bessas, son

fondateur est même l'inventeur du terme : « depuis un peu plus d'un an, l'engouement pour ces sports est vraiment extraordinaire. A Lille, où nous venons pour la première fois, nous espérons bien satisfaire les connaisseurs et conquérir les autres ».

Bernard GROLLIER ■

**Festival de la glisse, 30 novembre, grand auditorium du Palais des Congrès à Lille, 21 h. Prix des places : 40 F (sous réserve).**